



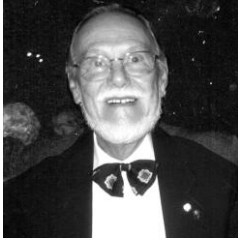
BULLETIN D'INFORMATION
ET DE LIASION
DE
L'ASSOCIATION DES ANCIENS
DU
LYCEE ALBERT SARRAUT DE HANOI
(A.L.A.S)

Siège: 29, rue Georges Clemenceau, 78400 Chatou
Site internet: <http://alasweb.free.fr>

N° 174 - 2ème Trimestre 2006

SOMMAIRE

2	Le mot du Président
3	Décisions du C.A. du 14 mars 2006
	Changements d'adresses
	Nouvelles adhésions
	Avis de recherche
4	Nos peines
5	In Memoriam
7	Convocation Assemblée Générale du 24 juin 2006
8	Distinctions – nos Joies
9	La vie des sections
	Aunis Saintonge
10	Marseille Provence
12	Nice – Côte d'Azur
13	Sud Ouest
14	Têt et 47 ^{ème} anniversaire de l'A.L.A.S.
15	Californie
17	Romandie Savoie
18	Les repas à Paris
	Le Cercle de l'Alas
19	Francophonie: l'A.S.P.F
21	Retour aux sources
22	Transport de fonds exceptionnel
25	Message du Trésorier
	Alasweb
	Recherches historiques sur le Vietnam
26	Histoire des Tày Sơn
27	Le "vieux Hanoi" (dossier)
38	L'Association des Amis du vieux Hué
39	Expositions à voir
40	Notes de lecture
	France – Indochine
	Dương Thu Hương
42	Courier des lecteurs
44	Vos correspondants



RENOUVEAU est-il bien synonyme de JEUNESSE ?



Les jappements de nos charmants toutous, fêtés dans la joie par les alasiens sous tous les cieux, s'estompent peu à peu. Attendons à présent et avec confiance les bienfaits que le Binh Tuât ne manquera pas de nous réserver tout au long de son cycle. J'ai savouré pour ma part l'intense plaisir de participer cette année au Têt et aux retrouvailles d'amis chers, tant à Paris qu'à Genève et à Toulouse où se sont rencontrés nombre d'Alasiens venus du grand Sud-Ouest et d'ailleurs, pour une belle journée d'amitié dont la presse locale s'est fait l'écho. Vraiment la joie de se revoir, même pour un temps limité, réchauffe le cœur et... me rajeunit!

Merci pour tous les vœux, sans cesse renouvelés, mais toujours sincères et renforcés par vos encouragements, vos félicitations, vos suggestions.

Je vous donne rendez-vous à notre Assemblée Générale fixée cette année au samedi 24 juin chez notre ami Van Ming. Que de rencontres annoncées çà et là dans les mois à venir! Que d'occasions de se retrouver une fois encore avec des réminiscences rebattues à échanger, à évoquer, à réveiller et à revivre. La Section de Nice nous attend sur les canaux camarguais, Anis-Saintonge nous convie à sa quasi traditionnelle sortie de juin et Marseille-Provence aux balades à Sorgues et à Salon de Provence. Je n'oublie pas le Cercle de l'ALAS à Paris qui nous invite à ses repas mensuels et aux causeries sur les tissages en Chine ou sur des romans se rapportant au Tonkin de 1940-1945. Je rappelle encore que, d'une part l'Union des "A" (Fédération des Associations d'anciens élèves des lycées et collèges français à laquelle l'ALAS est affiliée), organise en 2006 son Congrès annuel à Thionville fin septembre avec visite en Allemagne et au Luxembourg et que, d'autre part début octobre (du 5 au 8) notre ami Philippe LEGENDRE se propose de nous faire, dans la douceur angevine de l'automne, visiter son beau jardin de France et l'illustre Ecole de Saumur.

Voilà un aperçu de la vitalité de notre association. N'hésitons pas à lui apporter notre contribution, encore et toujours.

Notre "Mémoire" prend forme. La maquette (textes et illustrations) est prête ; la mise en page poursuit son parcours normal en vue de l'impression. L'année du Chien verra donc la parution de notre ouvrage-souvenir sur le Lycée Albert Sarraut.

En attendant, délectez-vous comme moi, chers amis alasiens, à retrouver ce vieux Hanoi et à parcourir inlassablement le quartier de ses trente-six rues et corporations. Quel merveilleux guide que notre chère Louise qui sait si bien à travers le bulletin nous faire rêver et ... nous rajeunir.

Bien cordialement votre dévoué

Etienne.



DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 MARS 2006.

1. Le règlement intérieur revu et corrigé par Paul Delsol , sera présenté à l'approbation de l'Assemblée Générale du 24 juin 2006
2. L'Assemblée Générale sera sollicitée pour déterminer le prix de vente du "Mémoire", actuellement en préparation.
3. Le listing de l'ALAS est actuellement en révision. Il devra être mis à jour pour la prochaine sortie du bulletin.
4. Les donateurs de l'ALAS, grâce à leur générosité pour le développement de la Francophonie, ont permis au nom de l'ALAS l'ouverture de classes de français à DA NANG.
5. La célébration du 47^{ème} anniversaire de l'ALAS et de la fête du Têt a réuni environ 160 convives à Paris.

Prochain conseil : mardi 6 juin 2006 à 14h.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

N°1247 Michel OLIER, Square Mirabeau, 7A Avenue Mirabeau, 06000 NICE

N°1847 Nicolette LEMAL, 43 rue Bas-Huet, 78100 Saint-Germain en Laye
Tél : 01 34 51 77 86

N° 1523 Simone BENCE, tél : 04 91 26 83 39

N° 746 Claude CAMBOULIVE, 7 rue Albert Gos, CH 1206 GENEVE

N° 911 Andrée VAILLANT (Poulet-Osier), Résidence-Retraite Val Soleil Parc Tertiaire Lescaillon,
13500 MARTIGUES

N°2250 Hélène COLOMBANI (Mirande), Résidence La Saulinière, Appt 23,
72120 SAINT CALAIS, tél: 02 43 63 04 33.

Germaine LEFEVRE (épouse de Michel LEFEVRE n° 1583 , voir "nos peines") Maison de retraite
de Malnoue, Chambre 114 - 56, rue Charles Bras, 77184 EMERAINVILLE

NOUVELLE ADHESION

N° 2488 Rodolphe CAPDEVILLE (A E), 35 av Général Leclerc, 92340 BOURG la REINE,
Tél: 01 46 65 61 67

AVIS DE RECHERCHE

André LAFON (01 46 04 76 79) souhaiterait entrer en contact avec un membre de l'ALAS qui, ayant vécu à Vinh dans les années trente, aurait le souvenir d'un ingénieur des Travaux Publics nommé HUGUET qui aurait été marié à une Japonaise.

NOS PEINES

Depuis le dernier bulletin, nous avons eu à déplorer le départ de :

- Alfred LECOURTIER (n° 322) à Paris, le 2 janvier 2006
- Michel LEFEVRE (n°1583) le 28 février, 2006 à Pontault- Combault, à l'âge de 80 ans.
- Marie-Thérèse CHATEAU (épouse Noorkhan) (n° 1248), le 4 janvier 2006, à l'âge de 81 ans à Paris.
- Pierre MANGENEY (n°237), le 27 février 2006 à Chatillon, à l'âge de 86 ans
- Général de brigade arienne Gérard DEPARDON, époux de Vally Depardon (n°326) à Boulogne-Billancourt, à l'âge de 86 ans.
- Andrée BOYER (n°1014), le 1^{er} avril 2006, à l'âge de 88 ans à Monaco.
- Lydia RAYNAUD (Brochard) (n° 1799), le 24 avril 2006, à l'âge de 83 ans, à Toulouse.
- Françoise MAIRE (n° 1150) (Blaizot) le 17 avril 2006, à l'âge de 83 ans, à Neuilly-sur-Seine

Que leur famille et leurs amis acceptent nos sincères condoléances.

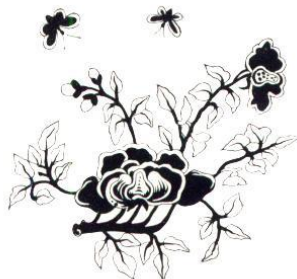
Rectificatif :

Dans la rubrique nécrologique du bulletin 173 se sont glissées des erreurs. Nous en sommes désolés et vous présentons toutes nos excuses.

Notre camarade LE THI SUU n° 2059 est toujours en vie, c'est son mari NGUYEN VAN NGUYEN qui nous a quitté.

NGUYEN HO n°1792, Secrétaire de la Section Vietnam-Nord, se porte bien aux derniers nouvelles.

LE NGOC THAU (n° 677). Il faut lire LE NHAT TRANG (n°677)



IN MEMORIAM

Pierre MANGENEY

Pierre MANGENEY est né en novembre 1919 à Héricourt (Haute-Saône). Il part en 1921 avec ses parents en Indochine où il effectue ses études au Lycée Albert Sarraut à Hanoi. En 1940, après son service militaire à Tong, il est affecté au 4^{ème} RAC en qualité d'officier.

En décembre 1944 il épouse Christiane Friederich qui lui donna quatre enfants. Sa conduite héroïque contre les Japonais lui vaudra la Croix de Guerre 39-45 avec palme. De 1948 à 1950 le lieutenant Mangeney participera ensuite aux opérations de pacification dans le delta du Fleuve Rouge qui lui valurent la Croix de Guerre TOE avec quatre citations et sa nomination, à 31 ans, au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur. Après un séjour à Madagascar, puis en France, le capitaine Mangeney fut décoré de la Croix de la Valeur Militaire pour son engagement dans les opérations de pacification en 1958-1959 en Algérie. Nommé chef d'Escadron, il est affecté à la Mission Militaire française au Cambodge jusqu'en 1962. Promu lieutenant-colonel, il quitte l'armée en 1964, après 25 ans de service où il aura passé plus de 19 ans outre-mer dont 10 au combat.

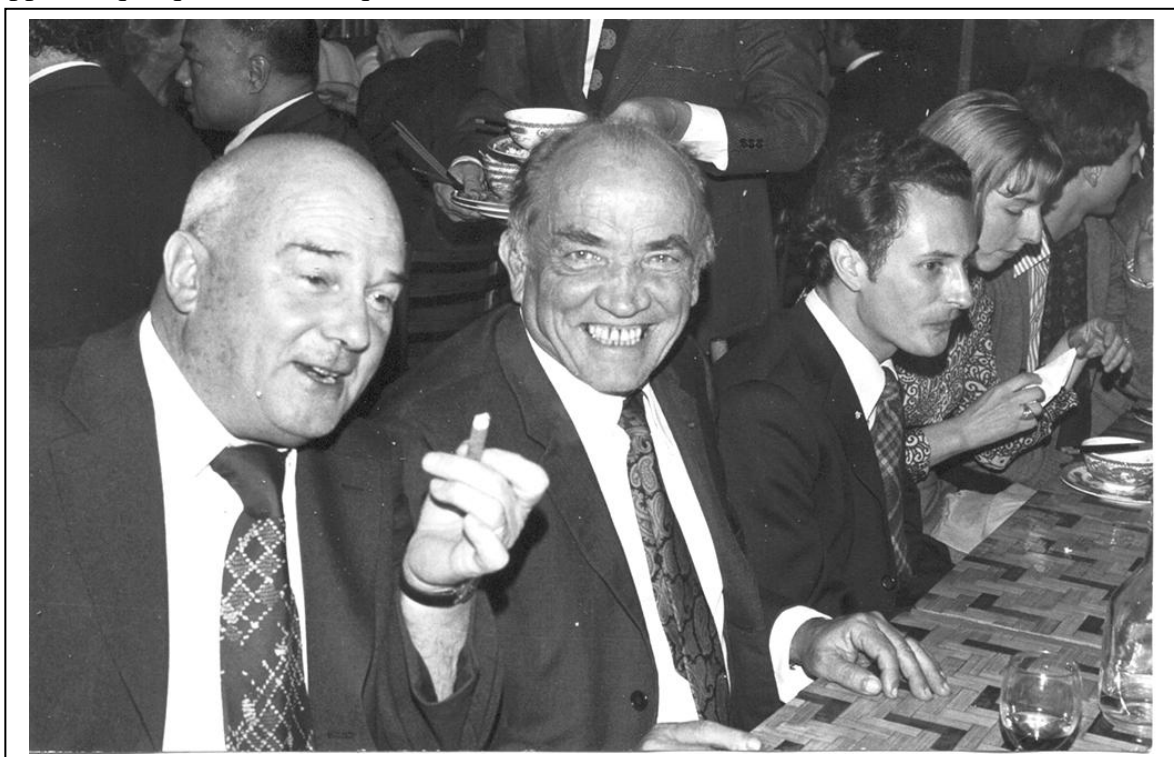
"Élément d'élite, complètement désintéressé, d'humeur égale et très agréable, connaissant parfaitement par expérience la psychologie humaine, est toujours prêt à affronter tous les problèmes quels qu'ils soient dans le sens de l'intérêt du service". Telles sont les dernières appréciations militaires qui caractérisent parfaitement les qualités de Pierre Mangeney.

En 1970 il est promu au grade d'officier de la Légion d'Honneur.

Atteint depuis plusieurs années du mal qui l'a emporté, il a montré dans les épreuves une force de caractère exceptionnelle sans jamais se plaindre.

Attachement à sa famille et à ses amis, sens de l'humain et de l'humour, rigueur morale et générosité, courtoisie naturelle et convivialité sont les souvenirs essentiels que nous laisse Pierre Mangeney.

(Nous devons à l'obligeance de Monsieur François MATHOT, proche de la famille MANGENEY, le rappel de quelques traits marquants de la vie de notre ami Pierre.)



Au premier plan de gauche à droite Jean ORGUEL et Pierre MANGENEY

IN MEMORIAM

Marie-Thérèse CHÂTEAU.

Nous l'appelions Souris... C'était Maïté Château.

Souris nous a quittés dit-on, comme si cette absence était volontaire. Non, Souris ne nous a pas quittés et elle ne voulait pas mourir encore, puisque dans la dernière conversation que nous avons eue, elle m'a dit qu'elle m'enviait d'être arrière-grand-mère et qu'elle attendait avec impatience de l'être elle aussi... Nous avons également parlé de la mort avec sérénité. Surtout de nos morts à elle et à moi. Avec sérénité et humour, car nous partagions le même humour. L'humour est une forme de courage. Et du courage, elle en avait.

Non, Maïté Château ne nous a pas quittés. Elle est morte. Nous l'avions surnommée Souris et ça lui allait bien. Je la revois petite fille de trois ans à la frimousse de souris, toujours modeste avec ses yeux malicieux bordés de cils longs et épais, avec son nez retroussé, ses longues jambes maladroites et cette gaucherie qui faisait son charme. Enfin nous jouions au bord du fleuve où tu habitais ou dans les docks de Haiphong où j'habitais. Le Coi-can, un bras du delta du Fleuve Rouge, était notre domaine. Il roulait ses eaux lourdes, fangeuses et rougeâtres entre ses berges boueuses, où nos pieds d'enfants s'enfonçaient. L'École d'Haiphong, nos jeux avec nos frères, nos poupons en celluloïd, pour lesquels nous avons appris à tricoter... Plus tard, quand nous avons attendu ensemble notre premier enfant, nos lettres se sont croisés de Montpellier à Hanoi, pour nous demander d'en être la marraine.

A Hanoi nous avons vécu six ans dans la même chambre comme deux sœurs. Nous étions plus sœurs qu'amies. Une allusion, un mot suffisait pour déchaîner des fous rires complices et inextinguibles, glanés dans nos souvenirs, sans même que nous ayons eu besoin d'échanger un regard. Et je revois nos moustiquaires de tulle, montées sur leurs parallélépipèdes rectangles de bois, s'agiter de nos fous rires, de nos fous rires.

Et quand... Et quand... Je n'en finirai pas avec les quand ceci et les quand cela, et quand tu, et quand je...

Tu es morte, Maïté. Tu n'es plus. Tu n'es plus avec ta modestie de petite souris. Tu pouvais paraître effacée parce que c'est ce que tu voulais, mais sous ton air fragile tu cachais une volonté de fer et une autorité dont tu ne te servais qu'à bon escient. Tu pouvais être intraitable et tu étais forte.

Tu n'es plus, mais tu seras toujours là pour moi dans mon cœur et dans mes souvenirs jusqu'à ce que je ne sois plus à mon tour.

Tu es là pour nous tous car non, tu ne nous as pas quittés Maïté Château...

Paula DELSOL



CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 24 JUIN 2006.

L'Association tiendra le samedi 24 juin 2006, à 10 heures précises, au restaurant VAN MING, 7 avenue de Versailles, 75016 PARIS, son Assemblée Générale annuelle.

Ordre du jour

1. Rapport moral et d'activités, présenté par le Président.
2. Rapport financier pour l'exercice 2005 présenté par le Trésorier général
3. Approbation de l'évolution du règlement intérieur. Sont concernés les articles 3,8 et 11.
4. Questions diverses (à adresser au Président le 1^{er} juin 2006 au plus tard)
5. Renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration. Cinq postes sont à pourvoir. Sont concernés : Roselyne ABEILLE, Claude BROCHARD, Paul DELSOL, NGUYEN KIM Luan.

Les conseillers sortants sont rééligibles. Ils doivent cependant expressément manifester leur intention. Les candidatures doivent parvenir au Président le 1^{er} juin au plus tard.

Le formulaire de procuration ci-dessous permettra aux membres dans l'impossibilité d'assister à l'AG de désigner éventuellement un mandataire, bien entendu présent à l'Assemblée générale. Il est rappelé que les votes exprimés ne sont valables que si l'électeur (le mandant et le mandataire) est à jour de sa cotisation.

LE PRESIDENT
Etienne LE GAC

L'Assemblée générale est indépendante du déjeuner mensuel prévu le même jour chez Van Ming. Notre hôte et ami tient à préciser que chacun est libre de se retirer à l'issue des délibérations sans que lui-même se formalise. Par contre ceux qui envisagent de rester déjeuner doivent au préalable l'en aviser (pour une question d'intendance).



A.L.A.S.

POUVOIR

Je soussigné (e)(nom et prénom).....

Adhérent n°.....

Donne pouvoir à

Adhérent n°.....

À l'effet de me représenter à l'Assemblée Générale du 24 juin 2006, et prendre en mon nom toute décision sur les questions à l'ordre du jour.

Fait à

Le.....

SIGNATURE

Le pouvoir sera adressé au mandataire désigné, ou au Président .

DISTINCTIONS

- Notre ancien condisciple, le célèbre ethnologue Georges CONDOMINAS, a été mis à l'honneur le 12 mars 2006 à Hanoi, où il a reçu la médaille des Sciences Sociales et Humaines.
- Nous adressons nos amicales félicitations à Paul FELINE, notre dévoué responsable de la Section Nice-Côte d'Azur, pour la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports qui lui a été décernée le 1^{er} janvier 2006.
- En octobre dernier, notre ami TRUONG DAC VY a reçu du roi d'Espagne, Juan Carlos, la croix du mérite pour la traduction en vietnamien du "Don Quichotte" de Cervantès qu'il avait faite en ...1979 ! Cette récompense lui a été remise à Hanoi par l'Ambassadeur d'Espagne, Monsieur Gonzalo Ortiz, qui a souligné l'apport de Truong Dac Vy à la diffusion de la culture espagnole. Vy a vivement remercié de l'honneur qui lui était fait, puis, avec l'humour qui le caractérise, il a ajouté que lorsqu'il relisait maintenant sa traduction, il se demandait comment il avait été capable de la mener à bien. "Finalement, a-t-il déclaré en souriant, j'ai surmonté les énormes difficultés linguistiques que l'auteur avaient semées sur ma route un peu comme Don Quichotte lui-même avait surmonté les épreuves auxquelles il se trouvait confronté !" Vy est l'auteur de bien d'autres traductions, et notamment du "Dernier des Mohicans" de Fenimore Cooper... Alors à quand une distinction de la Maison Blanche ?

Y.B.

NOS JOIES

Madame Gaziello-Auperrin (n° 2224) a la joie de vous annoncer la naissance de sa première arrière petite-fille Léna- Marie, née le 21 mai 2005 à Ajaccio, première enfant de Pascal et Saveria Raillard.



LA VIE DES SECTIONS



Section AUNIS - SAINTONGE

Qu'a fait le chien au pied des tours ?

Depuis quelque temps déjà le chien était venu apporter une année nouvelle aux Alasiens. Par ces jours gris et froids de février il les attendait sagement au pied des tours, au vieux port de La Rochelle. Et ses amis étaient là, un peu moins nombreux cette année, car l'âge et les maladies aussi diverses qu'inopportunes avaient retenu de nombreux fidèles auprès d'un feu douillet.

Comme d'habitude, la première soirée a permis de faire le point sur ce qui est arrivé aux uns et aux autres pendant les douze derniers mois. Et il y avait de quoi raconter. Heureusement le seul fait de pouvoir le dire à de vrais amis permet de soulager bien des misères. Ceci fait, on retrouva rapidement l'ambiance dynamique recherchée par chacun, et c'est tout rajeunis que nous avons préparé par de profonds sommeils la promenade du lendemain.

Réveil aux pâles aurores, humides et fraîches. Somnolence agréable dans la chaleur du car. Mais le repos fut bref. Le carrosse arrêté devant l'église fortifiée d'Eslande dépose ses voyageurs devant le beau portail roman, sous les échauguettes et les mâchicoulis des murs épaissis (4 mètres). On admire les stalles, le banc d'œuvre, les ex voto, les voûtes, et les plus décidés montent sur le chemin de ronde, au vent de la mer. Le temps est si bouché que l'on imagine sans peine que les bateaux venaient jadis là pour le commerce et pour la guerre.

Bien aérés, les voyageurs se retrouvent au Musée de la moule (de la mytiliculture pour faire riche) et une excellente présentation fait comprendre pourquoi les moules de bouchots n'ont rien à voir avec les grosses moules fadasses recueillies n'importe où, n'importe quand. Une gorgée de pineau aurait confirmé l'exposé.

Le déjeuner à St Vincent du Jard fut excellent et sympathique. La visite de la maison de Clemenceau assez émouvante dans son cadre de "maison de pêcheur". Andrée Bault dut pourtant rappeler dans le car que le Tigre ne s'intéressait pas qu'aux eaux de toilette, au poulet sauce citron et aux trajets en Rolls.

Un arrêt à l'église d'Angles permet d'admirer des voûtes angevines fort élégantes et retombant sur des statues colonnes de bonne venue. Un restant de jour permet d'admirer le château de Moricq, carré, bien assis sur son terrain jadis si près de la mer, décidé à défendre aussi bien les provisions qu'on lui confiait que les gens qui l'entouraient.

Agréable dîner en groupe. Aucune interrogation écrite prévue pour le lendemain.

Il s'agissait alors du repas traditionnel cher Loan Phuong. Il fut aussi sympathique que d'habitude. Les natifs du Chien furent particulièrement bien accueillis. On parla des prochaines activités de l'A.L.A.S (publication du mémoire, etc...) et des réunions à envisager après cette période rochelaise. Mais le temps n'a pas permis de faire brûler les cordons de pétards traditionnels. Espérons que les "ma" s'en sont pas aperçus. Mais du coup le Dragon n'a pas pu se montrer. Tout ceci n'eut aucune influence sur le déroulement des festivités, sur l'ambiance, si typiquement cordiale, sur la vivacité des conversations, et sur l'entrain de tous les convives, toujours impatients de savoir où auront lieu les prochaines retrouvailles.

Les adieux du lendemain connurent les mêmes embrassades et les mêmes promesses que les années passées. A bientôt donc.

J.L. Bault



Section MARSEILLE-PROVENCE

NOS RENDEZ-VOUS DU 2^{eme} TRIMESTRE 2006

- **Samedi 13 mai** : Repas de midi au « Shanghai ». Avenue de Gentilly à Sorgues. Prix 25 €
Réservez directement au 04 90 39 22 94.
Ceci, au moins 48 H à l'avance, en précisant « repas ALAS ».

- **Samedi 10 juin** :
 - 12 H 00 : Repas **tunisien** au « Carthage », place de la Ferrage à Salon de Provence.
 - 15 H 00 : « Circuit des savonniers » avec un guide professionnel de l'Office de Tourisme. (Parcours historique sur le thème des huiles, du savon de Marseille, des hôtels particuliers). Prix (repas + visite) 26 €
Vous recevrez une lettre d'inscription. - Hors Section, contactez-moi.

A l'occasion de nos rendez-vous, pensez à avoir sur vous mon numéro de mobile 06 09 87 28 29.

R.B.

LE TÊT, FÊTE D'AVENIR

(Dimanche 5 février 2006 – Les Jardins d'Indochine)

L'Occident a largement développé, à son compte, les inventions de la Chine : les pâtes, la roue, la boussole, la poudre d'explosif, la porcelaine...

Il va peut-être adopter la fête du **nouvel an lunaire**. Le Têt, en ce qui nous concerne.

Nous aimons cette fête exubérante et au-delà, peut-être sa finalité.

Nombre d'alasiens sont sensibles à ces festivités dont l'attrait ne se dément pas.

Ainsi, nous étions 108 à participer au **Têt de la Section Marseille Provence**, le 5 février 2006.

Avec conviction, nous avons recréé la tradition avec le Dragon, les pétards, les cadeaux d'accueil, le menu-horoscope, les petites enveloppes rouges, les mets de circonstance, la tombola.

Nous avons des invités, vivement intéressés et très contents d'être parmi nous.

Peut-être avions-nous, tous, conscience d'évoquer un véritable évènement.

Le **Têt** est, évidemment, mieux qu'une occasion de ripailles et de réjouissances tonitruantes.

C'est la fête d'un nouveau porteur d'espoir. Une fête où l'expression de la joie ne vient qu'en couronnement des efforts qui ont été produits afin de se mettre en conditions favorables.

Chacun respecte ce préalable.

Il fait le ménage en lui-même comme il le fait dans sa demeure.

Il paye ses dettes et met un terme aux querelles avec ses semblables.

C'est indispensable, car il n'y a ni espoir, ni nouveau sans rédemption.

Le Têt a beaucoup pour plaire. Il a les atouts d'une tradition joyeuse qui séduit d'emblée.

Mais aussi, la fiabilité d'une règle de vie pérenne et universelle, qui mérite qu'on s'y attarde.

« Ne perdons rien du passé. Ce n'est qu'avec le passé que se fait l'avenir » (A.France).

R.B.

Journée du souvenir du 9 mars 45

(Dimanche 12 mars 2006)

Eglise Saint Défendent.

Il faisait un temps à ne pas mettre le nez dehors. Le mistral rageur et glacial n'avait pas faibli. Mais, cela n'avait aucune importance. Nous étions recueillis autour du Père Phai. Nous étions dans la quiétude de l'église et nos pensées étaient loin dans le passé.

Délices Vietnam.

Nous y retournons toujours avec grand plaisir. Le patron est d'une telle gentillesse. La cuisine est vraiment délicieuse. Nous avons fait d'importants mais très légitimes excès. Les conversations allaient bon train. Nous avons tellement de choses à nous raconter.



TET 2006 - Section ALAS MARSEILLE PROVENCE

ECHOS DE SORGUES

DEJEUNER LAO du 21 Janvier 2006

Pour ce premier déjeuner de l'année, nous nous sommes retrouvés vingt six Alasiens, amis et sympathisants. Les Alasiens de Marseille nous ont fait le grand plaisir de venir jusqu'à Sorgues partager avec nous un délicieux repas laotien,

Notre prochain rendez-vous au Shanghai de Sorgues est fixé au Samedi 13 Mai 2006.

Alasiens présents :

José ARPAGE - Jacques et Geneviève CHAMAGNE - Suzanne CRAUSTE et Robert THERY –
Gérard DAUTREMER - Jacques et Micheline DOMINICI - Cerise GUIGNIER et Daniel LOBELL
Jacques HUMBERT - Colette LAURET - Janine et Jean LEGG - Jeanne LELAN VACHIER –
Ange LIMONGI - Louis et Rosette LIMONGI -

Et prévisions de déjeuners au « Shanghai » de Sorgues

Samedi 16 Septembre

Samedi 9 Décembre

Toujours suivant la même formule : ceux qui souhaitent participer réservent par téléphone directement au 04 90 39 22 94 – 48h à l'avance, en précisant « déjeuner ALAS – leur nom et le nombre de convives.



Section NICE-COTE D'AZUR.

Le samedi 7 janvier, vingt-trois membres se sont retrouvés " Chez Tang". Paul Laurin et Paul Féline nous ont fait la surprise : le premier en programmant le tirage des rois, le deuxième en offrant le champagne pour arroser la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports qui vient de lui être décernée le 1^{er} janvier et pour trinquer à la santé des deux reines du jour, Christiane Guillaume et Suzanne Poix.

Le dimanche 6 février, pour fêter l'année du Chien, nous n'étions que trente inscrits ; aussi nous sommes-nous retrouvés au restaurant "China Park", joliment décoré pour la circonstance avec les autels, l'encens et la présentation du cochon de lait laqué. L'ambiance a été chaleureuse, le menu respecté, copieux et succulent. Pour notre plus grande joie, la Licorne est venue sauter et danser aux bruits des cymbales, tam-tam et pétards, dans la pure tradition du Têt. Les convives ravis lui ont fait avaler force billets et pièces, pour avoir de la chance. Après quoi, la tombola a fait la joie des gagnants, les lots offerts étant fort appréciés. L'accordéoniste nous a ensuite fait danser sur des airs de notre jeunesse, avec des refrains repris en chœur par tous.

Nos prochains repas :

- Samedi 5 août : "China Park" 30 bis rue de France, Nice.
- Samedi 2 septembre : "Chinatown II" 6 rue Chauvain, Nice
- Samedi 7 octobre : "Chez Tang", 20 rue Paganini, Nice
- Samedi 4 novembre : "Le Mandarin", 6 rue Dalpozzo, Nice

Proposition de sortie :

Notre proposition "Croisière au fil des canaux camarguais" avec les Voyages Michel, dimanche 4 juin 2006. Prix : 70€. Espérons que nous aurons plus de chance cette fois.

Contactez Josette Dartnell au 04 93 84 88 62 si le projet vous intéresse.





Section SUD - OUEST.

L'ALAS fête l'Année du Chien à Toulouse

Ce furent des retrouvailles entre amis et connaissances qui, souvent ne s'étaient pas vus depuis des années, voire 50 et même 60 ans. Venus de Paris, Marseille, Montpellier, de l'Isère...ou même du Sud-Ouest.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Marie-Jean Hovette, qui était venue de Bayonne en famille et avec des amis. Heureux aussi de découvrir Georges Levain, adhérent de fraîche date, venu de Salies du Salat.

Bonne surprise, le matin : par amitié pour Jean-Pierre Raynaud, madame Labails, conservateur adjoint du Musée Labit au moment de sa rénovation, était venue gracieusement nous présenter les œuvres les plus parlantes pour nous. Puis c'est un journaliste qui est venu prendre la traditionnelle photo de groupe... sous un soleil inespéré.

Par contre, le local sur lequel nous avons compté pour clore cette matinée culturelle, était indisponible pour cause de travaux. Aussi a-t-il fallu toute la détermination et l'enthousiasme de notre conférencier pour arriver à nous présenter dans la salle même du restaurant, quelques épisodes méconnus ayant marqué les relations déjà anciennes entre France et Vietnam à Toulouse. Le représentant de l'Association des Amis de l'Hôpital Grall dans le Sud-Ouest était des nôtres et nous avons échangé les présentations de nos associations respectives.

Le repas était particulièrement soigné.

En conclusion : 3 demandes d'adhésions nouvelles.

A.G.



A la Pagode: un repas particulièrement soigné



47^{ème} Anniversaire de l'A.L.A.S. et Têt du Chien à Paris.

Le 4 février, il faisait gris, froid, il ventait, un vrai temps d'hiver triste et morose. Et pourtant, nous fûmes plus de cent cinquante à nous rendre au restaurant "Le Palais d'Asie" pour notre fête annuelle à Paris.

Comme d'habitude, le comité composé par Roselyne Abeille pour nous accueillir, nous attendait au seuil de notre salle pour nous désigner nos tables.

Comme d'habitude, nous avons cherché avec curiosité auprès de qui nous allions nous retrouver.

Comme d'habitude, les conversations ont commencé leur brouhaha avant même que nous soyons installés dans le plaisir de se réunir une année de plus.

Dès que les convives eurent trouvé leurs assises, notre Président nous souhaita la bienvenue et nous offrit ses vœux pour la nouvelle année lunaire. Il nous présenta également le 2 488^{ème} Alasien, un ancien du Lycée, le docteur Rodolphe Capdeville.

Puis, comme d'habitude, ce fut le repas, traditionnel. Mais finalement, ce qui était dans l'assiette comptait moins que la joie d'être ensemble, l'ambiance de fête inimitable que nous répandons dans ces réunions du souvenir, de l'amitié, de la solidarité, dans cette association si solide malgré le temps qui passe, les départs de plus en plus nombreux, soudés que nous sommes à tout jamais par ce que nous avons vécu ensemble et surtout par ce que notre passage au Lycée Albert Sarraut a fait de nous.

Comme d'habitude la loterie annoncée par Claude Brochard et Paul Delsol attribua au hasard des cadeaux à certains heureux, et les natifs du Chien reçurent un garde page dessiné par notre ami Claude Abeille.

Comme d'habitude c'est à regret que nous nous sommes séparés, en souhaitant nous retrouver encore l'an prochain... si nous sommes encore assez vaillants !

Y.Fontanne



La loterie bat son plein



Une heureuse gagnante



Section CALIFORNIE

GALA DU TET BINH TUAT : 18 Février 2006

Notre Quatrième Gala Annuel, organisé au restaurant Seafood Kingdom à Anaheim, a réuni le nombre record de 201 camarades et invités venus pour célébrer l'entrée de l'année du Chien, mais aussi et surtout, pour le plaisir de passer un bon moment ensemble. Ce fut cette joie euphorique des retrouvailles qui donna le ton à la soirée.

La salle du restaurant, remplie au maximum, baignait dans un brouhaha de voix et de rires. Aux tables, où les conversations allaient bon train, les convives dégustaient un menu savoureux arrosé de bon vin. Entre les tables, on circulait intensément pour renouer les vieux liens d'amitié. La piste de danse, bourrée de danseurs dès le début du repas, était le grand pôle d'attraction. Sur la scène, à tour de rôle, des camarades et invités, accompagnés par l'orchestre, nous régalaient de leurs belles voix chantant valse, tango, mambo, chachacha, rock... Quelle animation!

Le président Dương Minh Châu, fut bref dans son traditionnel discours de bienvenue et de souhaits de bonne année. Il ne manqua pas de nous rappeler le souvenir de nos camarades récemment disparus, et de louer le courage exemplaire et la dévotion de notre Trésorière Diêm Tuyét. En dépit de la très récente et éprouvante perte de son mari Trần Long, Diêm Tuyét avait réussi le tour de force de mettre sur pied cette quatrième grande réunion annuelle. Au nom de la section Californie de l'Association des Anciens du Lycée Albert Sarraut à Hanoi, et en reconnaissance de ses services pour la cause commune, une magnifique plaque fut remise par Châu à notre camarade émue jusqu'aux larmes..

Ce fut la convivialité des participants, la joie d'être ensemble et l'ambiance très décontractée de la soirée qui contribuèrent à transformer notre gala en jour de fête. Un bon point de départ pour l'année du Chien.

Lê Bảo Xuyên



Les choristes de Californie



Hommage à Diêm Tuyết



Section ROMANDIE -SAVOIE

Le mercredi 9 février (Sainte Apolline), les festivités du Têt ont réuni sous le signe du Chien et de notre berger, l'honorable Monsieur Etienne LE GAC dans un appartement assez propre (et donc dénué de moutons) les rescapés de l'an 6 : les CAMBOULIVE, Nesty HALLER sans Nicole (Marquis), Anne-Marie HOFFER, les LE VAN LOI, François MONOD, les PARIS, Hélène et Annick SOGNY avec Albert MARIEN, Clotilde YOKOYAMA et une Parisienne, Yvonne FONTANNE.

Nous avons regretté les absences excusées des LAM HAN QUAN, de VU THI LOC TRAN et de Luce PLATRE (Gérard) actuellement en Australie.

C.C.



Le Berger chez les Helvètes

LES REPAS A PARIS

Samedi 15 Avril	VAN MING
Samedi 20 Mai	LA TONKINOISE
Samedi 24 Juin	VAN MING ((Assemblée Générale)
Samedi 22 Juillet	LA TONKINOISE

Août : pas de repas

Samedi 23 Septembre	AU BONHEUR
Samedi 21 Octobre	LA TONKINOISE
Samedi 18 Novembre	VAN MING (Messe)
Samedi 9 Décembre	AU BONHEUR

Adresses des restaurants

AU BONHEUR

4 rue de Cadix (XV^e) Métro Porte de Versailles. Bus 38/80
Parking : parc des expositions. **Tél : 01 40 43 99 56**

LA TONKINOISE

20, rue Philibert-Lucot (XIII^e) Métro Maison Blanche Bus 47
Tél : 01 45 85 98 98

VAN MING

7, avenue de Versailles (XVI^e) RER « Kennedy-Radio France »
Métro Mirabeau Bus 70/72. Parking en face de la Maison de la Radio
Tél : 01 42 88 42 42

LE CERCLE DE L'ALAS

30 Bd de Sébastopol 75004 PARIS

Métro : Châtelet-Les Halles

Parking souterrain, ascenseur face au Cercle

Tél : 01 42 74 11 18 – Interphone ANFANOMA Code 36021

Audiovisuel	Yvonne BRULÉ
Bibliothèque, Librairie	Mireille MILHAUD-BRET
Club de jeux Bridge :	Jean PUJOL
	Mah-jong : Catherine BRIÈRE: de l'ISLE
Trésorière:	Geneviève GAUVIN

Le programme de Mai et Juin 2006

MAI

Jeudi 4	Bibliothèque et Photothèque – Rencontres Mah-jong
Jeudi 11	Causerie par Marc ZADEM, orientaliste et collectionneur, sur LA SYMBOLIQUE DES TISSAGES EN CHINE. Cet entretien sera illustré de nombreuses diapositives.
Jeudi 18	Club de jeux : Bridge, Mah-jong, Scrabble
Jeudi 25	Fête de l'Ascension : le Cercle sera fermé

JUIN

Jeudi 1 ^{er}	Causerie : présentation par notre amie Alasienne, Andrée TARA, de deux ouvrages très prenants dont l'action se déroule entre 1940 et 1945 à Hanoï, au Tam-Dao et en Baie d'Along : « ABANDON » et « LE SERPENT DE MER ». Elle est aussi poète, son recueil « DE L'OR POUR LA NUANCE » nous le révèle. Andrée TARA est la fille de Madeleine CARIZEY, notre ancien professeur de dessin qui a vu passer dans sa classe des générations d'Alasiens. Beaucoup de souvenirs seront évoqués ce jour-là.
Jeudi 8	Audiovisuel « L'ODYSSÉE DE LA VIE » de Nils Tavernier (2005) 40 minutes. De l'embryon au bébé à naître, un passionnant et émouvant documentaire en images de synthèse, avec en contrepoint la vie d'un jeune couple attendant son premier enfant.
Jeudi 15	Club de jeux : Bridge, Mah-jong, Scrabble – Pot avant le départ en vacances
Jeudi 22	Rencontre Mah-jong
Jeudi 29	Rencontre Mah-jong

FRANCOPHONIE

Nous avons le plaisir de présenter aux Alasiens l'association A. S. P. F. (Accueil – Savoir – Partage – Francophonie) qui s'est donné pour objectif d'aider des jeunes vietnamiens méritants et motivés à venir faire des études supérieures en France, Son fondateur et animateur, Mr Jean Houdouin dont nous avons fait la connaissance grâce à Mireille Bret, nous expose ici les actions qu'il mène pour ces jeunes et qui constituent une contribution admirable en faveur de la Francophonie.

L'A.S.P.F. a besoin de vous !

Accueil – Savoir – Partage – Francophonie

LE CONTEXTE

Le Vietnam a décidé de rejoindre la Communauté Francophone depuis une vingtaine d'années, et de nombreux partenariats économiques et culturels se sont noués.

Dans le domaine de l'éducation, la France a notamment contribué à la création de centres de formation et à la mise en place de diplômes délocalisés des universités françaises ; plus de 4 000 étudiants vietnamiens sont inscrits dans des établissements supérieurs français.

Dans le même temps, le Ministère de l'Education et de la formation du Vietnam (M.E.F.) a mis en place depuis le début de la décennie 1990 une filière Francophone dans l'enseignement primaire et secondaire : 17 lycées, parmi les meilleurs établissements, offrent cette possibilité à 18 000 élèves de la 1^{ère} (CP) à la douzième (Terminale).

L'enseignement en français des mathématiques, de la Physique et du Français double les programmes en vietnamien ; près de 900 d'entre eux ont obtenu en 2005 le Bac – mention francophone ; leur taux de succès aux concours d'entrée en Université dépasse 70 %, vs 15 % pour la moyenne nationale.

L'Agence Universitaire de la Francophonie (A.U.F.) intervenant pour le compte du Ministère des Affaires Etrangères Français a contribué, de façon efficace, à la mise en place et au développement de ce programme.

OBJET DE L'ASPF

Une spécificité culturelle de notre pays, en matière d'enseignement supérieur, est de former une bonne partie de ses élites dans les grandes écoles d'Ingénieurs ou commerciales.

Dans le premier cycle, les classes préparatoires constituent un lieu d'excellence où les jeunes étudiants (es) encadrés par des enseignants de haut niveau acquièrent des méthodes et des connaissances par la pratique d'un travail intense. Voie privilégiée d'intégration aux Grandes Ecoles, elles en constituent le socle. C'est aussi un temps fort où se nouent entre les étudiants des liens amicaux durables en raison des effectifs restreints, et souvent dans le cadre d'internats.

L'ASPF, association de création récente – 2004 – s'est donnée comme objectifs de faciliter l'accès aux classes préparatoires – Biologie, Chimie, Physique, Sciences de la Terre BCPST (SUP BIO) et l'entrée dans les écoles, à de jeunes étudiants de la Communauté Francophone repérés pour leur excellent niveau et fortement motivés par la Biologie. Les concours leur offrent la possibilité d'intégration aux Ecoles Normales Supérieures (ULM, Lyon et Cachan), aux Ecoles d'Ingénieurs (Institut National Agronomique et les autres) et aux Ecoles Vétérinaires, selon leur choix et leur mérite.

Le recrutement a commencé au Vietnam dès 2004/2005, et a été renouvelé en 2005/2006. Cette initiative a reçu l'aval du Secrétariat d'Etat à la Francophonie, de l'Education Nationale, des Ecoles, et le soutien actif de l'A.U.F. sur place.

Le financement des bourses – Frais d'études et internat, Billet A/R, mise à niveau, participation aux frais de vie – est obtenu auprès des entreprises des secteurs de l'agro-alimentaire, de l'environnement et de la santé.

Les écoles et les entreprises, notamment au travers de la formation par l'apprentissage, en place à l'Agro depuis 10 ans, prendront le relais. Ainsi, les lauréats A.S.P.F. bénéficieront d'une vraie double culture (5 à 6 ans en France). Pour les entreprises, c'est un investissement à moyen et long terme qui prépare ou consolide des projets d'implantation dans cette zone en pleine expansion. Pour les vietnamiens, la France est une porte ouverte sur l'Europe.

NOS BESOINS

A ce jour, l'A.S.P.F. soutient 7 étudiants – 5 en SUP et 2 en SPE – dans trois lycées : Marcelin Berthelot (4), Lakanal (1), G. Clémenceau à Nantes (2).

Le recrutement pour l'année 2006/2007 est lancé : 4 bourses offertes, soit un effectif total d'une dizaine en septembre 2006.

Au-delà de la recherche des soutiens financiers et des questions administratives (visas), l'accueil et le soutien moral constituent des facteurs clefs pour le succès de ces étudiants brillants, surtout en « sciences dures », et fortement motivés.

Les quatre nouveaux – « cuvée 2006 » - sont attendus en juillet (semaine 30). Ils seront logés à la Cité Universitaire – Maison du Sud-Est asiatique.

Pendant les week-end – 30/31 juillet, 5/6 août, 12/13 août, 20/21 août – **l'A.S.P.F. recherche plusieurs familles** en situation de les accueillir une journée et de leur faire découvrir Paris et ses environs (Versailles, Chartres,...). Pendant la semaine, ils suivent une mise à niveau exigeante (140 heures) en Français, Biologie et culture générale ; ils terminent cette phase par un petit voyage de 4 à 5 jours, avec ceux qui passent en SPE, avant la rentrée en Internat le 1^{er} septembre.

L'A.S.P.F. recherche aussi des « parrains » qui, au long de l'année, « adoptent » un étudiant – week-end, samedi ou dimanche – selon les possibilités, et surtout les petites vacances : 4 x 2 = 8 semaines pendant lesquelles les internats sont fermés. Le profil idéal est une famille d'accueil dont les parents ont 40 / 50 ans avec des enfants, situés en région parisienne ou Nantaise pour le moment. L'A.S.P.F. assure les solutions de recours pour pallier les impossibilités notamment certaines semaines des petites vacances (départ au ski de la famille par exemple) ; des appartements ou studios peuvent aussi être mis à disposition par des couples retraités qui disposent de deux résidences et laissent vacante pendant les petites vacances leur résidence en ville (petits enfants à la campagne...).

Sans doute, sur le tableau des liens tissés entre le Vietnam et la France, l'action de l'A.S.P.F. est-elle de l'ordre du « timbre poste », mais les petits ruisseaux ne font-ils pas les grandes rivières... !

Si des membres de la communauté de l'ALAS peuvent contribuer à notre action, l'A.S.P.F. les en remercie par avance et est à leur disposition pour échanger leurs propositions.

Jean HOUDOUIN
Secrétaire Général

A.S.P.F.

Accueil – Savoir – Partage - Francophonie
157 rue les Enfants du Paradis
92100 BOULOGNE

Tel. 01.46.21.74.07 – Fax 01.46.21.75.04 - 06.61.13.06.85 – jeanhoudouin@wanadoo.fr

RETOUR AUX SOURCES

En Novembre dernier, nous sommes partis avec un groupe d'amis pour une croisière au Cambodge et au Sud-Viêtnam. Après un séjour passionnant à Siem Reap et aux ruines d'Angkor, nous avons traversé le Tonle Sap qui, en cette période de l'année, semble s'étendre majestueusement à l'infini.....Nous avons remonté le Mékong jusqu'à Kompong Cham, puis nous l'avons redescendu pour nous arrêter à Pnom-Penh, et enfin nous avons sillonné, avec un plaisir extrême, l'immense delta du Cuu Long ("le fleuve aux Neuf Dragons"), ses marchés flottants et ses vergers luxuriants, pour terminer notre périple à Saïgon.

A partir de là, mon mari et moi avons continué seuls sur Huê où nous avons à faire et où nous sommes restés trois jours. Le 7 Décembre, nous arrivions enfin à Hanoï, terme de notre voyage et pour moi l'étape la plus émouvante, car je n'y étais pas retournée depuis 7 ans!...

Tous nos amis nous y attendaient afin, comme me l'avait dit Dich au téléphone avant notre départ, "de nous y accueillir dignement." (Cela m'avait beaucoup touchée). Pendant 4 jours, nous avons donc pleinement goûté avec eux tous aux joies des retrouvailles au cours d'invitations réciproques : dîner au restaurant Van Nam, savoureux petit déjeuner de banh cuốn et de pho autour de la grande table chez nos amis Dich et Thuân avec d'anciens camarades du Lycée, soirée très amicale et fort intéressante chez notre ami Nguyễn Xuân Thu et sa famille...

Je voudrais ici les remercier tous encore une fois de leur accueil chaleureux, de leur gentillesse et de leur si fidèle amitié : Dô Dinh Dich et Thuân sa femme, Nguyễn Xuân Thu, Truong Dac Vy et sa femme Anh, Phan Thi Nhu qui, bien que souffrante, a tenu à venir de sa lointaine banlieue pour nous revoir, le toujours souriant Nguyễn Hô, Lê Thi Liên, d'autres encore.....Qu'à plus d'un demi-siècle de distance, et malgré les milliers de kilomètres qui nous séparent, des liens créés sur les bancs de notre vieux Lycée soient encore aussi étonnamment vivaces, voilà pour moi la marque vraiment réconfortante des affinités qui existent entre nos deux peuples et que je ressens fortement à chacun de mes retours dans ce pays de mon enfance où j'ai connu, pour la première fois, toute la douceur de vivre..

Yvonne Brulé



Visite à nos amis d'Hanoi

TRANSPORT DE FONDS EXCEPTIONNEL

Depuis Septembre 1943, je travaille à l'étude de Maître Fernand FAYS, notaire à Saïgon où j'ai été engagé après ma licence en droit et une année de doctorat, fruit de mes études à la Faculté de Droit de Hanoï..

8 Mars 1945 – Je termine quelques jours de congé, pris à l'occasion des fêtes du Têt chez mes parents à Haïphong où mon père est en poste à la Banque de l'Indochine et rejoins Hanoï pour prendre le train et regagner à Saïgon mes activités professionnelles.

Départ retardé car les bombardements alliés viennent de couper la voie ferrée aux environs de Vinh. J'apprends alors que M. Paul Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine doit partir – le 9 mars – demain matin, en camion pour escorter une trentaine de caisses de billets de banque, des piastres juste sorties de l'imprimerie IDEO, qui seront acheminées jusqu'à Dong Hoï d'où elles finiront en train leur périple jusqu'à Saïgon. Je contacte donc ce convoyeur de fonds inattendu qui accepte bien volontiers de prendre à son bord ce passager de dernière heure qui, avec son domestique, Ban, l'aidera à veiller sur cette précieuse cargaison.

9 Mars 1945 - 6h du matin – Nous voilà partis à bord d'un camion de l'Aviation Militaire Française sous la responsabilité d'un Adjudant-chef.. Le voyage est long, fatigant ; c'est fort tard dans la soirée que nous arrivons à Dong Hoï. Le camion est mis à l'abri dans l'enceinte de la Garde Indochinoise. M. Gannay, tout à son devoir, refuse un bon lit. J'en fais autant et, avec Ban, nous nous installons tous les trois avec des couvertures dans un confort plus qu'approximatif, au milieu des caisses de billets.

10 Mars 1945 - Après cette nuit plutôt spartiate, vers 7 h du matin, nous nous rendons au Bungalow, hôtel local, pour y prendre un petit déjeuner. Chemin faisant, un passant français nous interpelle en déclarant « l'Indochine française n'est plus française ». Radio Saïgon vient d'annoncer que le 9 Mars, vers 20 h, l'armée japonaise a attaqué et neutralisé toutes nos garnisons. Une proclamation décrète que tous les ressortissants français seront regroupés dans sept villes de concentration et astreints à un couvre-feu.

Pendant que nous savourons notre breakfast, l'adjudant-chef qui nous a escortés de Hanoï à Dong Hoï, vient nous aviser qu'il a reçu ordre de rejoindre l'aéroport le plus proche. M. Gannay le prie de conduire le camion de billets jusqu'à la gare où un wagon spécial a été réservé à leur transport jusqu'à Saïgon. Nous nous installons tant bien que mal dans ce wagon de marchandises avec les caisses et remercions l'adjudant-chef de son obligeance.

Tout semble calme dans les alentours où les sentinelles patrouillent discrètement.

Vers 11 h, entrée en gare d'un train en provenance de Vinh, à destination de Hué. Brouhaha et mouvement de troupes, le peloton japonais de garde enjoint aux voyageurs français de se mettre en rang et de se diriger vers des locaux annexes. La prudence nous pousse à nous enfermer dans notre wagon.

Une heure plus tard, nous sommes survolés par des avions à basse altitude, sans doute américains ou alliés. Devant la menace d'un bombardement éventuel, nous nous mettons à

l'abri dans les tranchées les plus proches. Après cette alerte aérienne d'une demi-heure, nous quittons les tranchées pour rejoindre notre wagon. C'est alors qu'un groupe de soldats japonais se précipite pour nous fouiller. M. Gannay a un revolver qu'il refuse de donner. Un soldat japonais le lui arrache de force en vociférant. Nous sommes alors conduits dans un local où se trouvent quatre ou cinq Français. Nouveaux vrombissements d'avions à basse altitude qui laissent présager à nouveau un bombardement de la gare. Toutes les portes de notre local sont fermées et gardées ; notre tentative de rejoindre les tranchées est repoussée par les sentinelles. M. Gannay réitère sa demande de se mettre à l'abri et un soldat excédé le gifle brutalement. Courageusement et par un réflexe bien compréhensible, ce monsieur de 70 ans gifle immédiatement à son tour le soldat qui, furieux, le frappe à la tête avec la crosse de son fusil, le bourre de coups de pieds, et en s'acharnant sur sa victime projetée à terre invite les autres gardes à en faire autant.

Nous sommes tous consternés, mais hélas impuissants et ne pouvons que demander au commandant japonais de faire cesser ce traitement odieux et barbare. M. Gannay a le cuir chevelu éclaté qui saigne abondamment. Pas de médecin, ni de médicaments Nous recourrons alors à la méthode traditionnelle, et en sacrifiant quelques cigarettes d'un tabac contingenté appliquons un emplâtre sur le crâne chauve de ce grand patron qui, dans ces circonstances dramatiques, s'avère être aussi un convoyeur de fonds très courageux.

Les japonais ont continué leurs méthodes d'intimidation appliquées à chacun de nous : revolver sur la tempe, simulacre de nous ligoter les mains, promesse de nous fusiller dans les cinq minutes et autres brimades. Puis, une demi-heure après on nous apporte à manger du riz et des fruits.

Pas rassuré du tout, je me dis que ce 10 Mars 1945 à 11 h nous avons eu notre propre coup de force japonais.

11 Mars 1945 - Nous sommes emmenés à la caserne de la Garde Indochinoise où sont retenus prisonniers les Français de Dong Hoï pour y subir le même sort.

Quelques jours plus tard, M. Gannay, son boy et moi-même sommes mis en résidence surveillée au Bungalow.

Début avril 1945. Un autocar d'une quinzaine de Français arrive de Vinh et les autorités japonaises m'autorisent à me joindre à eux pour nous rendre à Hué d'où nous prenons le Transindochinois pour Saïgon. M. Gannay et son domestique à qui cette autorisation est refusée restent prisonniers à Dong Hoï. Ce n'est que vers mai-juin 45 qu'ils sont enfin libres de regagner Saïgon.

Le wagon de billets de banque a quitté Dong Hoï à la même époque, sous la surveillance de l'armée japonaise et toutes les caisses ont été restituées à la Banque de l'Indochine à Saïgon.

Jean MANESCAU
Ancien Directeur d'Agence d'Outre-Mer
de la Banque Française Commerciale
(B.F.C.)



LE MESSAGE DU TRESORIER

Cotisations 2006

Nous vous rappelons le montant des cotisations:

Simple : minimum 20€
Donateur : à partir de 25€
Bienfaiteur : à partir de 50€

Les contributions au fonds de camaraderie et à la francophonie sont vivement souhaitées et laissées à la discrétion de chacun.

Vos chèques doivent être libellés au nom de:

ALAS: CCP 12 009 91 F PARIS

adressés à :

NGUYEN KIM Luan, 25, rue les Filmins 92330 SCEAUX

ALASWEB

Vous trouverez sur ALASWEB de nombreuses photos sur les fêtes du Têt ainsi que d'autres informations que nous n'avons pas pu mettre sur le bulletin.

Accès à alasweb : taper sur la ligne adresse du navigateur (sans les www) : Alasweb.free.fr

Recherches historiques sur le Viêt Nam :

les Anciens d'Albert Sarraut sont encore dans le coup !

Nous avons le plaisir de vous annoncer la publication d'un essai inédit de recherches historiques sur une période importante de l'Histoire du Vietnam : *Histoire des Tây-Son (1771-1802)* de 213 pages, écrit par feu Maurice Durand, Ancien du Lycée A.Sarraut, membre de l'Ecole Française d'Extrême-Orient (E.F.E.O.) et titulaire de la chaire d'Histoire, philologie et littérature du Vietnam à l'E.P.H.E. (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Sorbonne, Paris).

Ce livre est édité sous la direction scientifique du Professeur Philippe Papin (EPHE-Vietnam), l'EFEO et « *Les Indes Savantes* » le publient dans la collection scientifique sur le Vietnam au prix de : **26 euros TTC-France**, sous le n° ISBN : **2-84654-147-7**.

Courez chez votre libraire le commander, les Tây-Son vous attendent !!





Maurice **DURAND**

Histoire des Tày Sơn

Maurice **DURAND**

Histoire des Tày Sơn

Cet ouvrage de Maurice Durand, publié pour la première fois, est tiré des archives, notes et manuscrits que le grand vietnamologue a laissé derrière lui. Il retrace l'épopée des frères Tày-Sôn en expliquant comment la modeste jacquerie paysanne née dans un village proche de Quy-Nhon s'est progressivement muée en un mouvement de révolte généralisée qui, de 1771 à 1802, a embrasé l'ensemble du pays et conduit à l'élimination de la dynastie régnante des Lê et des deux seigneuries rivales des Trinh et des Nguyễn. Pour rendre compte des trente années de guerres civiles qui ont bouleversé le paysage politique du Vietnam – et sont encore l'objet d'un virulent débat d'historiens –, Maurice Durand s'appuie sur une documentation puisée aux meilleures sources primaires. Elle lui permet non seulement d'établir la chronologie et le détail des événements, mais aussi, grâce aux nombreuses traductions de textes originaux, de rendre vivante l'atmosphère de cette époque singulière.

Laboratoire
États et sociétés
en péninsule
Indochinoise



Les Indes savantes



ISBN : 2-84654-147-7
26 € TTC - France

LE VIEUX HANOI

Dans quatre ans Hanoi fêtera son millénaire. C'est l'une des plus anciennes capitales de l'Asie du Sud-Est, qui plus est, la seule à avoir conservé sa cité marchande. Un joyau préservé par la guerre ! Le vieux Hanoi ancré dans notre mémoire collective et familiale résistera-t-il au développement et à la modernisation en cours ? Comme beaucoup de villes asiatiques, Hanoi verra-t-elle le triomphe d'un urbanisme international. Dès lors, coupée de ses racines, elle perdrait sa beauté et son charme, fruits d'une longue histoire.

Installée voici mille ans par l'empereur Lý Thái Tổ ⁽¹⁾ « pour dix mille générations à venir » dans un site naturel remarquable, cette capitale aura vu plus d'une fois son nom modifié et son statut remanié. Elle s'est appelée successivement : Thăng Long (Dragon qui s'envole) lors de sa fondation en 1010; Đông Đô (capitale de l'Est) en 1400, Đông Kinh (capitale du grand empire de l'Est) en 1428, Trung Đô (capitale du grand empire central) en 1466; à nouveau Thăng Long (ville de la « prospérité ») en 1805, à l'époque où Huế devint capitale; enfin Hanoi (en-deça du fleuve) en 1831, date à laquelle elle retrouva son statut de capitale. Du XVII^e au XX^e siècle, elle fut aussi connue sous le nom de Kê Chợ (le « marché », les « gens du marché ») soulignant la renommée de sa cité marchande. Tous ces noms évoquent les vicissitudes de l'Histoire de Hanoi. Hanoi qui se trouve confrontée aujourd'hui au défi majeur de concilier la maîtrise de son développement économique avec l'affirmation de son identité culturelle et la préservation de ses anciens quartiers.

Son identité culturelle a des sources multiples et profondes marquées par son enracinement dans le lointain passé de Thăng Long, la diversité et la vitalité des habitants de ses quartiers marchands, le mariage de la ville et de l'eau avec ses canaux et ses lacs, un patrimoine architectural exceptionnel et particulièrement riche, faisant l'admiration de ses visiteurs.

Ce patrimoine est constitué de plusieurs morceaux de ville, juxtaposés, dont chacun possède une identité propre correspondant à une phase historique du long et complexe développement urbain d'Hanoi. Selon leur ancienneté, on trouve les vestiges de la Citadelle (l'ancienne ville impériale) ⁽²⁾, le « quartier des trente-six rues et corporations » (l'ancienne cité marchande), le quartier colonial où les ouvrages d'intérêt patrimonial sont nombreux, enfin le quartier des années trente (mi-villas, mi-compartiments). Le dossier: « L'urbanisation du Viêt Nam, la ville de Hanoi », publié dans le n°140 (4^{ème} trimestre 1997) de notre Bulletin, en a donné une présentation générale qu'il nous semble utile de compléter. D'où ce nouveau dossier « hanoïen » centré sur le « Vieux Hanoi », situé dans l'arrondissement de Hoàn Kiếm, faisant partie de l'ancien district de Tho Xương.

C'est là qu'en 1418, selon la légende, l'empereur Lê Lợi ⁽³⁾ vit surgir du « Lac aux eaux vertes » (Lục Thủy) une tortue d'or qui lui tendit une magnifique épée. Il la prit et partit libérer le royaume. Sa « mission accomplie il revint sur les lieux de son initiation pour offrir un sacrifice de gratitude à la divinité lacustre. Au moment où la cérémonie commençait, un puissant coup de tonnerre retentit, l'épée jaillit de son fourreau, tournoya en l'air et retomba dans le bec de la tortue d'or qui s'enfuit dans les profondeurs du lac » ⁽⁴⁾. Le « Lac aux eaux vertes » devint alors le « Lac de l'Épée restituée » (Hoàn Kiếm) et son nom fut par la suite donné à l'arrondissement central de Hanoi. C'est un grand village peuplé à l'origine de ruraux regroupés par communautés ou corporations. Leur activité a apporté le souffle vital dont avait besoin la capitale. En effet, le déclin de la cité impériale amorcé au cours du XVI^e siècle apparaît inexorable au XVII^e! Ce fait très important mérite explications, en partant des origines

STRUCTURE de THĂNG LONG

La capitale édifée par l'empereur Lý Thái Tổ comprend deux parties: la cité impériale et la cité civile. La première (Hoàng Thành), réservée au roi et à la cour, constitue le lieu du pouvoir. Il s'agit d'un vaste enclos entouré de murs de briques. On y accède par quatre portes symbolisant les quatre points cardinaux. A l'intérieur de cet enclos et en son centre, se trouve le Palais royal ou cité interdite (Cấm Thành), légèrement incliné vers l'ouest selon les préceptes des géomanciens. Seul un ordre exprès de l'empereur permet d'accéder à ce quartier de la Citadelle, qui s'étend sur une large superficie à l'ouest du centre actuel de Hanoi. Autour de l'enceinte quadrangulaire de la Cité impériale, se trouve la cité civile (Kinh Thành), elle-même entourée par des murailles. C'est ici que résident les mandarins, les personnels et les militaires. C'est là que la ville marchande, simple faubourg de la Cité impériale⁽⁵⁾ comportant des maisons construites depuis la seconde moitié du XI^e siècle va prendre son essor. Elle s'étend progressivement en villages-rues sur les digues au nord du lac Hoàn-Kiếm.

PREMIER ESSOR URBAIN

Jusqu'au XIV^e siècle, les manufactures et ateliers royaux avaient satisfait les besoins variés de la cour: soie, brocarts, laques, palanquins, éventails, armes etc... Ensuite, cela n'a plus été le cas les fonctionnaires, personnels et militaires étant de plus en plus nombreux, la cour qui employait déjà les meilleurs artisans engagés sous contrat, s'est vue contrainte de se tourner vers des fournisseurs de l'extérieur. A l'extérieur où, justement pour augmenter leurs ressources, des paysans se sont mis à fabriquer des produits artisanaux tout en continuant à travailler la terre. Ils vendent leurs produits à des marchands ruraux qui, eux-mêmes, vont les vendre à la ville. Les marchés se multiplient. Les quatre marchés situés aux quatre portes de l'enceinte fortifiée de la cité, passent à huit, sans compter d'autres marchés à ciel ouverts.

Parallèlement, l'attraction de la cité marchande s'exerce sur un certain nombre de villages environnants qui, tout en restant agricoles, se spécialisent dans une activité artisanale liée à leur savoir-faire, souvent transmis de génération en génération. Ces villages dont le rôle a été important dans l'essor de la capitale, seront peu à peu intégrés dans l'espace urbain, rendant ainsi indissociables la ville et la campagne.

« Les maisons succèdent aux marchés, on dirait une vaste fresque.

Les quartiers suivent les quartiers, le violet alterne le rouge vermeil... »

écrit le lettré Nguyễn Gian Thanh dans son poème: « Printemps sur la ville royale », composé en 1508.

Au niveau de l'Etat, le recul du monopole d'Etat et différentes mesures échelonnées dans le temps vont accélérer le décollage économique de la capitale. Ce sont: la stabilisation monétaire, l'unification des unités de mesure, la suppression de la plupart des bacs payants, l'abolition des taxes sur les marchés ruraux, le relâchement du contrôle des fonctionnaires qui se livrent au commerce par l'intermédiaire de leurs épouses. Mais les mesures décisives seront promulguées au XVII^e siècle: la fin du contrôle de l'Etat sur le commerce et la suppression de l'interdiction des déplacements. Ainsi les artisans ont désormais la possibilité de nouer des contacts directs avec des marchands, de venir s'établir provisoirement ou durablement en ville; ce qui va entraîner des vagues de migration de la population. Thăng Long s'émancipe « du carcan de la monarchie centralisée, dont les mille proscriptions architecturales et économiques entravaient le développement⁽⁶⁾. Sa population s'élève alors à 100.000 habitants environ et elle est devenue un centre d'échanges de plus en plus important entre la ville et la campagne. On la désigne à présent sous le nom de «Kẻ Chợ», le « marché », les « gens du marché ». C'est sous ce nom d'origine populaire qu'on la trouve sur les cartes du XVII^e siècle. C'est sous ce nom et non pas celui de

Thăng Long, que les premiers marchands occidentaux à y avoir établi des comptoirs (Hollandais et Anglais) ainsi que les premiers missionnaires français (fondateurs par la suite de la Société des Missions Etrangères) en parlent dans leurs rapports et leurs relations de voyage. La décrépitude des résidences impériales les frappe, tandis que l'étendue et la vitalité de Kê Chợ les impressionnent.

C'est une ville aquatique: elle est bordée par le Fleuve Rouge et la rivière Tô Lịch, à l'est, et à l'ouest, par le grand lac Tây (Lac de l'ouest) ainsi que par l'important chapelet de lacs de la cuvette de Thanh Trì ⁽⁸⁾, au nord et au sud. Ces lacs constituent l'ossature physique à partir de laquelle la ville s'est développée et se développe. Et puis, il y a le Fleuve, artère principale du trafic des voyageurs et des marchandises. Les « gens du marché » se déplacent en embarcations sur un réseau complexe de lacs, rivières, canaux et arroyos, reliés les uns aux autres. L'affluence est incessante. Kê Chợ, située au cœur des méandres du Fleuve Rouge, est baptisée la « Venise de l'Extrême Orient ».

Avec l'eau nécessaire à la vie quotidienne, aux transports et à l'industrie, il y a la végétation, une végétation luxuriante. A l'intérieur des enceintes de la ville, les rizières sont nombreuses. La population se livre aussi au jardinage, au maraîchage et à l'aquaculture.

L'eau, la végétation (bambous notamment), la terre (argile) forment la base des matériaux de construction dont a besoin la capitale.

LA CITÉ MARCHANDE

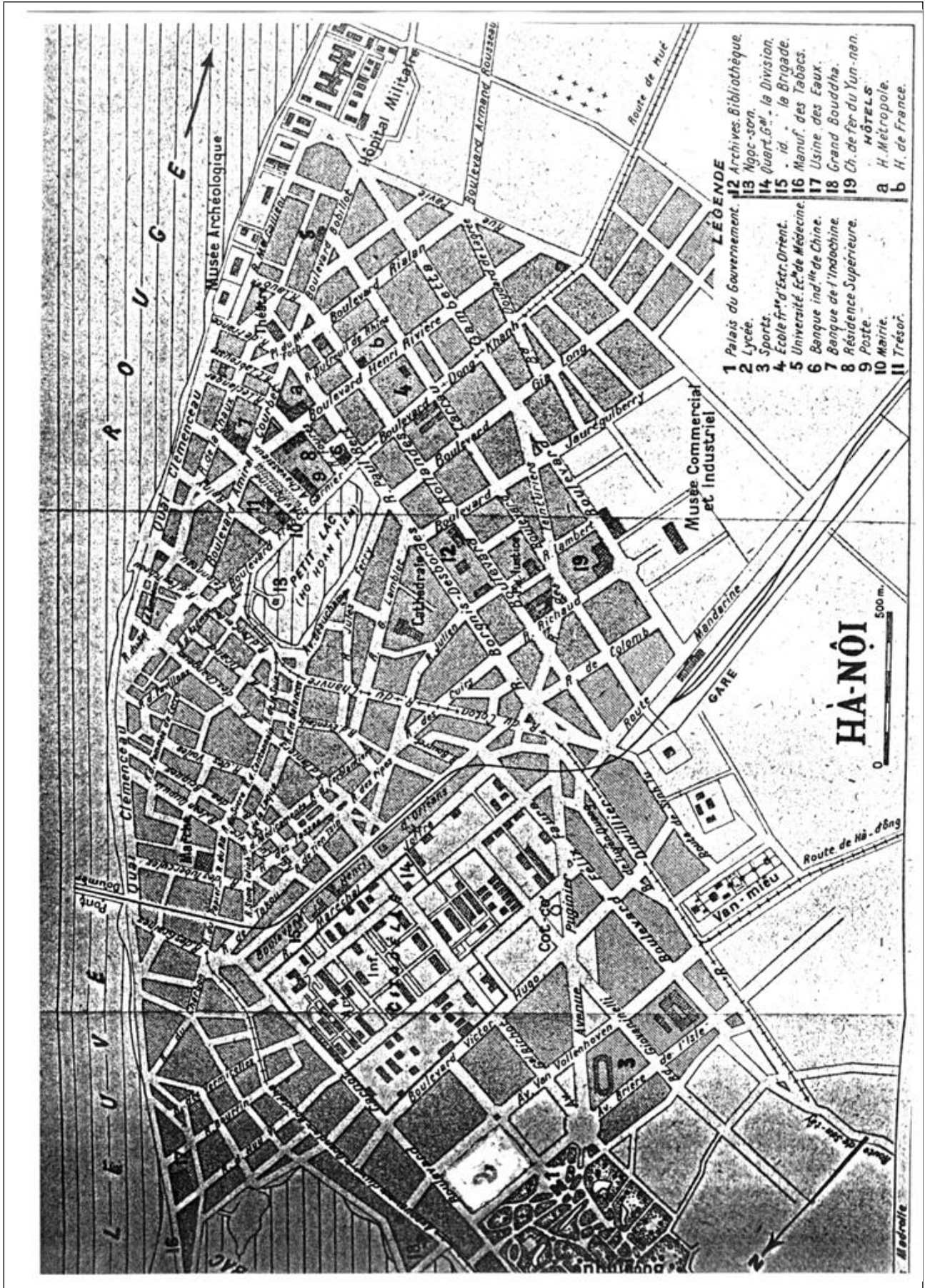
Contrairement au quartier de la citadelle, son tissu urbain est dense avec une façade continue sur la rue. Ses constructions n'ont rien à voir avec celles de Thăng Long décrites au XII^e siècle par des envoyés chinois à la cour vietnamienne: « Le souverain habite un palais à quatre étages... A côté se trouvent des édifices décorés d'inscriptions altières. Toutes ces constructions sont peintes avec du vernis rouge; sur les colonnes qui les soutiennent, on a représenté des dragons, des aigrettes et des immortelles... ». Palais, pagodes et stupas sont disséminés au milieu de rizières, de parcs, de jardins et de lacs.

La cité marchande appelée de nos jours « quartier des trente-six rues et corporations », située près de la cité impériale dont elle est séparée par une enceinte, semble rejetée à l'extérieur. Elle est complexe au regard du bel ordonnancement du quartier de la Citadelle. En effet, elle n'est pas organisée autour d'un centre, du lieu du pouvoir, mais relève de nombreuses sphères: politiques, économiques et religieuses.

Pour bien saisir son organisation, il faut partir de son appellation vietnamienne: « Khu 36 phố phường ». On y trouve les deux principales composantes de son administration et de sa structure: le « phố », la rue, et le « phường », le quartier urbain traditionnel qui désigne « un village dans la ville ». La rue, « phố », est un morceau de terrain occupé par des villageois qui y vendent leurs produits sans aucun statut officiel.

« Quant à l'expression « phố phường » (rue-quartier), elle désigne un quartier divisé en plusieurs rues, c'est-à-dire l'espace incluant une artère bordée d'échoppes avec les arrière-boutiques et les cours intérieures, les ateliers et les logements. C'est la confusion entre « phường » et « phố » qui a donné naissance à l'expression « Hanoi des trente-six rues »... « En réalité, la ville commerçante en comptait près d'une centaine »... Au fil du temps, la rue a pris le pas sur son quartier, simple découpage administratif partagé entre des communautés voisines et souvent concurrentes. ⁽⁸⁾

Le « phố » conçu de la sorte devient alors un mode de groupement de personnes exerçant le même métier artisanal et souvent originaires du même village. Ainsi, dans la rue des Incrusteurs, sont groupés tous les artisans travaillant la nacre.

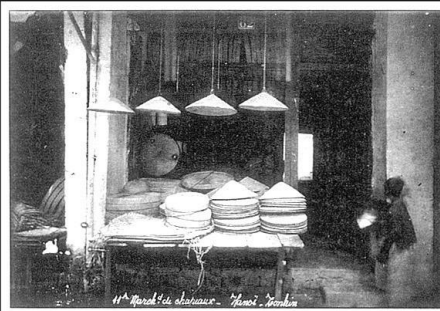


- LÉGENDE**
- 1 Palais du Gouvernement.
 - 2 Lycée.
 - 3 Sports.
 - 4 Ecole fr.-d'Extr. Orient.
 - 5 Université. Ec^{ie} de Médecine.
 - 6 Banque ind. de Chine.
 - 7 Banque de l'Indochine.
 - 8 Résidence Supérieure.
 - 9 Poste.
 - 10 Mairie.
 - 11 Trésor.
 - 12 Archives. Bibliothèque.
 - 13 Ngoc-son.
 - 14 Quart. G^{énéral}. la Division.
 - 15 . id . la Brigade.
 - 16 Manuf. des Tabacs.
 - 17 Usine des Eaux.
 - 18 Grand Boudha.
 - 19 Ch. de fer du Yun-nan.

HÀ-NỘI

0 500 m.

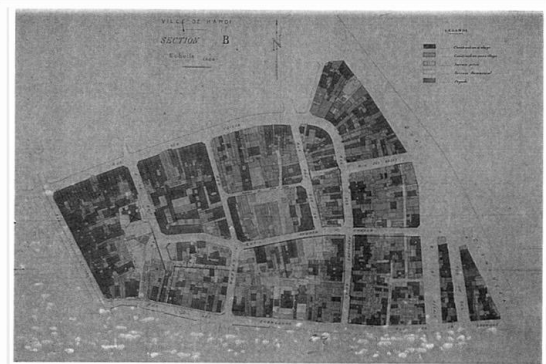
M. Baedeker



Marchand de chapeaux en latanier dans les années vingt. Marchand de petites menuiseries, quartier des trente-six rues.
École française d'Extrême-Orient, Paris



La rue des Chargeurs en 1896 dans le quartier des trente-six rues.
Coll. Loignon



... Ville de Hanoi-section B, plan d'aménagement du quartier des trente-six rues dressé par Louis-Georges Pineau en 1942. Ce plan dessiné sur fond de plan cadastral s'inscrit dans le cadre des recherches menées par Louis-Georges Pineau (directeur-adjoint du service central d'urbanisme et d'architecture de Hanoi de 1941 à 1944) sur les quartiers historiques de la ville marchande. Le secteur cartographié est situé au nord du lac Hoan Kiem, au cœur du quartier des trente-six rues; il est limité, à l'est, par la digue supportant le quai Clémenceau (actuelle rue Tran Hieu Du). L'analyse parcellaire met en évidence l'insertion d'éléments singuliers telles les pagodes dans un tissu constitué principalement de compartiments. Sont également indiqués les projets d'alignement et de percées; ceux-ci n'ont jamais été réalisés. Fonds L.-G. Pineau, Centre des archives de l'Institut français d'architecture, Paris.



La rue des Changeurs dans les années vingt, quartier des trente-six rues. Centre des archives d'Outre-mer, Aix-en-Provence



Quartier des trente-six rues vu d'avion au dessus du fleuve Rouge vers 1925 avec le fleuve et le quai Clémenceau au premier plan, auxquels succède le secteur cartographié sur le plan cadastral ci-dessus. Coll. École française d'Extrême-Orient, Paris

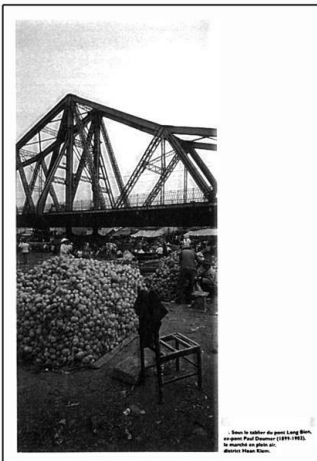
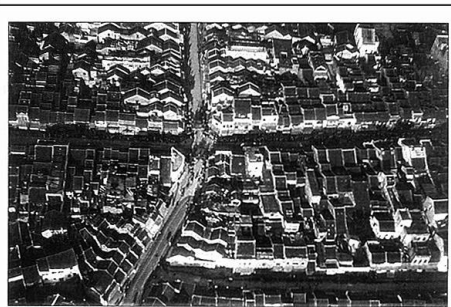


Photo de l'atelier de plans Long Bien, au quai Tran Hieu Du (1914-1922). De nombreux autres plans ont été réalisés. Fonds L.-G. Pineau.



Quartier des trente-six rues vers 1925. La vision aérienne met en évidence le découpage parcellaire en lots des Bots de compartiments. École française d'Extrême-Orient, Paris

Comme l'indique Samuel Baron, commerçant anglais arrivé à Kê Chợ en 1680: chaque marchandise qu'on y vend a sa rue, qui lui est assignée, et ces rues appartiennent à un, deux ou plusieurs villages dont les habitants ont droit seuls d'y tenir boutique. Le docteur Hocquart note de son côté : « les différents quartiers sont complètement séparés les uns des autres par de grandes portes, qui tiennent toute la longueur des rues et qu'on ferme le soir ⁽⁹⁾ ». Au nombre de 85 d'après le plan de Phạm Đình Bách (1916), il n'en subsiste qu'une seule aujourd'hui : la porte Hàng Chiếu (des nattes de jong – ex.rue Jean Dupuis).

Chaque « phố » a son administration propre concrétisée par un « chef »⁽¹⁰⁾, la maison communale, le dinh, où se réunit le Conseil des notables, où s'abrite le génie protecteur de la corporation et où se trouve l'école. La traduction de « phố » par rue ne correspond donc pas à la réalité! La rue n'est pas une simple voie de communication, c'est un lieu de rencontres et de rassemblement, surtout les jours de marchés. Les principales rues ont leurs noms inscrits sur le fronton de leurs portes, ou bien sur un simple écriteau placé à l'extérieur.

La colonie chinoise, très homogène, a des rues à elle. Ces rues, généralement pavées en leur milieu et fermées à leurs extrémités par des portes monumentales, forment le plus beau quartier de la Cité marchande. Là se trouvent les magasins les plus importants.

Ce n'est qu'en 1908 qu'apparaissent les Indiens et les Pakistanais, les « Malabars » de notre enfance, Sikhs, généralement solides gardiens et veilleurs de nuit d'usines et bâtiments officiels, dont nous admirions l'art avec lequel ils enroulaient leurs turbans colorés et plissés autour de leur tête. Les marchands de tissus et d'articles de bazar, généralement connus sous le nom de «Bombays » étaient installés rue de la Soie pour la plupart.

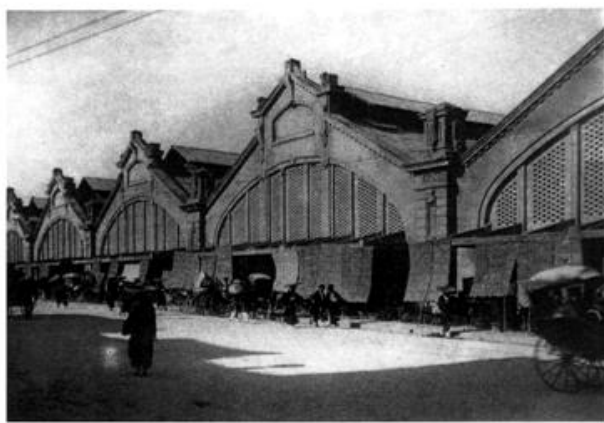
En ce qui concerne les migrants vietnamiens arrivés dans la capitale par vagues successives à partir du XVII^e siècle, il n'y a pas de rupture avec le village ou la province d'origine. Ils leur transmettent des commandes, ils y réinvestissent l'argent gagné en ville. La migration des hommes et des femmes ⁽¹¹⁾ vers la ville et le transfert des capitaux vers la campagne sont à la base du développement de la cité marchande et de la création d'une véritable société citadine. Par la suite, l'affaiblissement des dynasties régnantes et le transfert, au début du XIX^e siècle de la capitale à Hué, ont fait émerger une bourgeoisie vietnamienne.

On peut dire que les populations vivant dans la ville marchande forment une mosaïque ethnique d'autant plus curieuse que chacun de ses éléments a sa culture, ses traditions, son mode de vie, son organisation. Ces communautés vivent côte à côte dans un espace restreint. Mais au sein de chaque communauté les liens sont forts; on se réunit, on s'entr'aide pour subsister et pour prospérer.

LA CITÉ MARCHANDE, UN LIEU UNIQUE

Au Viêtnam, il n'y a que Hôi An et Hanoi à avoir gardé leur vieux quartier. Mais Hôi An n'a qu'une rue, assez marquée par l'influence chinoise. Dans le « quartier des 36 rues et corporations » d'Hanoi les maisons sont serrées comme sur un échiquier et réservent bien des surprises.

D'une largeur de façade très limitée, 3 à 5 mètres environ, ces maisons se déploient en profondeur, sur quelques dizaines de mètres de long en moyenne. Certaines peuvent atteindre une cinquantaine de mètres, d'où l'appellation de « maisons en tubes » (nhà ống). Voici la description qu'en donne Nguyễn Vĩnh Phúc: « La disposition est partout pareille : la pièce sur la rue est le lieu de vente des articles ou un atelier, puis une cour à ciel ouvert. Au milieu de la cour, un bassin (dans lequel il y a une rocaille et des poissons rouges), et autour de la cour, des arbres d'agrément, une tonnelle de fleurs. La pièce intérieure est l'habitat auquel sont jointes les dépendances. La plupart sont des



LE GRAND MARCHÉ " ĐÔNG XUÂN " (1926)



165. - HANOI. - Vue générale (N. 2)



27 HANOI. - PORTIQUE DE LA PARADE DES DAMES. - Hanoi. - Cliché de Ch. B.



65. - HANOI. - Rue Paul-Bert - Les Grandes Magasins Réunis



Rue du Coton
1903



PHỐ HÀNG ĐÀO (rue de la Soie teinte en rouge) 1826



3040 - TONKIN - Hanoi - Grand Lac couvert de Lotus



QUARTIER DES 36 RUES ET CORPORATIONS

maisons sans étage recouvertes de petites tuiles, avec cette caractéristique que les murs des pignons s'élèvent plus haut que le toit, bâtis en échelons et avec deux piliers aux deux côtés du sommet. Certaines maisons ont un étage, mais bas et sans fenêtre, sinon une fenêtre très petite. (Les anciennes dynasties interdisaient au peuple de regarder directement le roi, surtout d'en haut, quand il passait dans la rue). A la fin du XIX^e siècle, une bonne partie de ces habitations étaient encore des paillotes. Mais les gens riches avaient des maisons avec charpentes en bois, murs de briques et sol dallé.

Ce type d'habitation était bien adaptée aux besoins de l'époque: commerce, production artisanale. L'espace permettait la circulation de l'air, donc la respiration de la maison.

Le peintre hanoien Bùì Xuân Phai (1921-1988) a su traduire dans son œuvre l'atmosphère de ces multiples rues et ruelles qu'il aimait: les rues Cha Ca, de l'Argent ou des Joailliers (ex-rue des Changeurs), des radeaux, etc⁽¹²⁾. Les rues qu'affectionnait Roland Dorgelès: «Rue de la Soie, aux écharpes multicolores, rue des Ferblantiers, toute sonore du bruit des marteaux, rue des Médicaments, au parfum d'herbes aromatiques, rue des Potiers, rue des Balances, rue des Teinturiers, chacune avec ses boutiques et ses ateliers trop étroits; ici, pleines échoppes de ces animaux peinturlurés qu'on promène dans les cortèges et qu'on offre aux génies, là, de petits magasins où s'entassaient des meubles taillés dans le bois dur, ailleurs rien que des éventails, plus loin, rien que des comptoirs de changeurs, puis le Coton, le Sucre, la Laque, chacun sa rue, chaque corps d'état son nom, quartier marchand de la vieille Chine rebâti au goût d'aujourd'hui, bousculade anachronique de bicyclettes et de pousse-pousse, timbre pressé du tramway à trolley répondant à la sonnette du marchand de soupe... je l'aimais plus que tout ce quartier bien vivant, on m'y revoyait tous les jours... » (Sur la Route Mandarine, 1925)

Ces noms de rues sont comme des coups d'archet dans notre mémoire collective. Aux côtés des maisons tubulaires ou compartiments, on peut découvrir des pagodes aux toits simplement recourbés, des temples, des maisons communales qui ont bravé le temps... des espaces verts composés de plantes aromatiques, ici et là. C'est aussi un des aspects de ce lieu unique, où le communalisme vietnamien a maintenu un lien étroit entre le village et la société urbaine.

LE QUARTIER DES TRENTE-SIX RUES ET CORPORATIONS... AUJOURD'HUI

Ce vieux quartier a la forme d'un triangle isocèle dont le sommet est la rue de Hàng Than (rue du Charbon), le côté Est : la digue du Fleuve Rouge, le côté Ouest : les rues de Hàng Côt (rue des Claies en bambous), Hàng Điếu (rue des Pipes) et Hàng Da (rue du Cuir). Sa base étant constituée par l'axe Hàng Bông (rue du Coton) – Hàng Gai (rue du Chanvre) et Cấn Gò (rue du Pont de Bois). Il s'agit d'une structure urbaine datant du XV^e siècle avec des constructions réalisées pour la plupart à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Hàng Đào (la rue de la Soie teinte en rose), principale artère de ce vieux quartier, aboutit au Marché de Đồng Xuân⁽¹³⁾. A partir de cette artère, un lavis de ruelles mène, à l'Est, aux anciennes digues et au Fleuve Rouge, et à l'Ouest, à l'antique Citadelle de Cổ Loa. Grosso modo, elles s'étendent sur une superficie de 100 ha où vivent actuellement plus de 66.000 habitants. Ces anciennes rues sont un enchantement si on y circule à pied ou à vélo. Les légendes et l'Histoire courent le long des rues. Dans ce petit espace, se mêlent la vision du passé et celle de l'époque contemporaine. On y trouve de vieux artisans qui gravent encore des tampons à la main, de magnifiques portraits ou paysages réalisés rue des Brodeurs, aux côtés d'articles en plastique aux couleurs criardes! On y voit des cohortes de femmes vendant légumes et fruits frais de la campagne, marchandes ambulantes de produits variés (soupe, pain.) et à la hauteur du n° 82 de la rue Hàng Gai (du chanvre), un immense banyan portant des bâtonnets

d'encens et des papiers votifs. Derrière, on peut apercevoir la maison communale du hameau de Cồ Vu. « Hanoi nous rappelle que l'éternel repose dans le transitoire, et que le spirituel ne se manifeste jamais si bien qu'au travers des moyens pauvres et ordinaires ⁽¹⁴⁾. »

Quel plaisir de s'asseoir sur les petits tabourets bas, comme ceux de la campagne, pour déguster un « phở » ou un « bò bún » d'un marchand ambulant ! Des écrivains renommés comme Thac Lam, Nguyễn Tuấn, Vũ Bang ont écrit des centaines de pages sur la cuisine hanoïenne. Thac Lam, auteur de « Hanoi aux Trente-six quartiers », décrit l'attrait d'un « Bún Chả » (vermicelle au porc grillé) consommé au coin d'une rue avec une infinie poésie ». Quand, le ventre vide, vous vous asseyez sous le vent pour recevoir la fumée odorante du porc grillé, vous devenez facilement poète. La fumée bleue monte en volutes comme du brouillard sur la pente des montagnes, la goutte de graisse grésille sur le charbon comme un soupir et le bruit de l'éventail qui s'agite légèrement comme une branche d'arbre qui frémit... »

Hanoi aux multiples facettes ! Décrire cette ville qui a toujours été une source d'inspiration n'est pas facile. Ancienne cité royale, capitale des lettrés au style académique, elle compte aujourd'hui une floraison de poètes, écrivains, romanciers, peintres et musiciens qui ont contribué, et contribuent, à la renommée de Tràng An. Ce nom souvent employé autrefois pour désigner la capitale signifie : la tranquillité, la paix durable. Les hommes et les femmes formés à ce creuset sont amoureux des belles lettres, de la nature et ont un mode de vie basé sur le respect de l'autre et la convivialité. Ils s'expriment dans une langue d'une grande pureté....

Mais il règne à Hanoi une atmosphère souvent changeante au gré des saisons, du crachin, des vents et des nuages, provoquant d'étonnants jeux d'ombres et de lumières. C'est un peu ce que l'on ressent, quand on n'est pas un touriste, en parcourant son vieux quartier aujourd'hui dans un état critique.

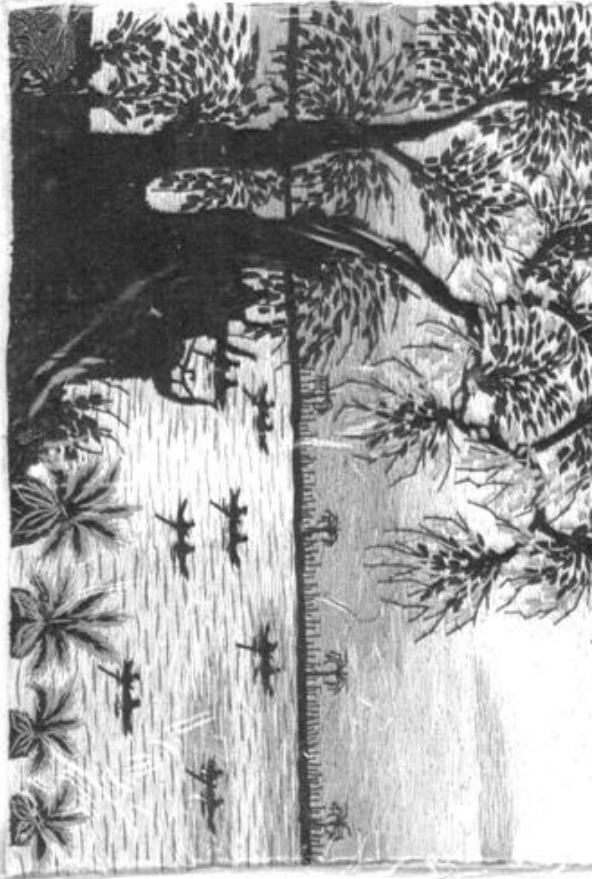
COMMENT PRÉSERVER LE VIEUX HANOI ?

Comment créer un environnement esthétique et symbolique répondant aux besoins des habitants de ce quartier? Les résultats d'une enquête récente permettent de constater l'ampleur des travaux nécessaires : 63,1 % des maisons sont dégradées, 11,7 % abîmées et 5,1 % dans une situation alarmante.

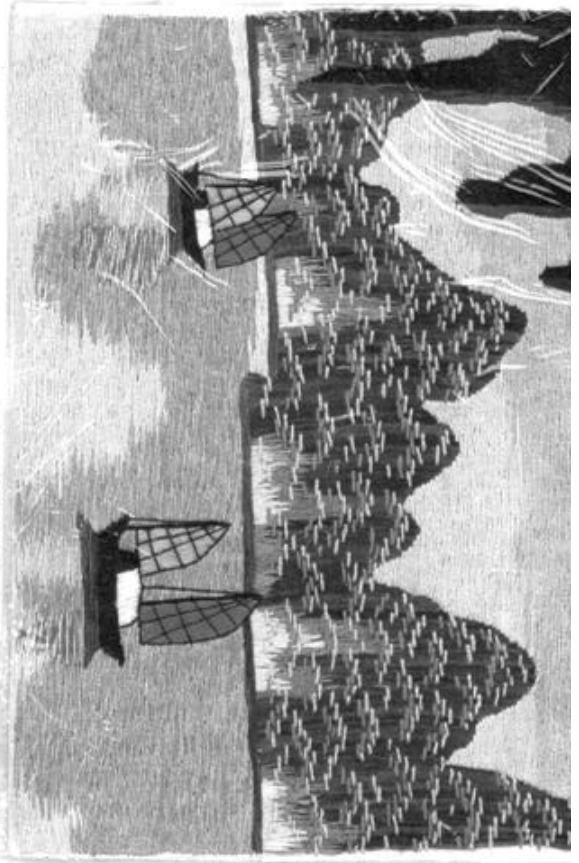
Depuis les années 1990, le gouvernement vietnamien, les professionnels de l'architecture et de l'urbanisme ont pris conscience de l'intérêt de ce patrimoine culturel. Face aux attentes des investisseurs étrangers, Hanoi est devenue le théâtre d'une concurrence acharnée suscitant un mouvement d'intérêt international, aux côtés des équipes vietnamiennes, pour la sauvegarde de ce quartier unique en Asie du Sud Est . Il a été considéré par l'UNESCO comme un des plus grands projets de conservation au Viêt Nam. Ce mouvement a déjà permis :

- l'établissement, par les autorités, d'un périmètre de protection spécifique parallèlement à la création d'un service du patrimoine au sein de la municipalité de Hanoi ;
- la restauration d'un ancien compartiment financée par la Ville de Toulouse. La municipalité de Hanoi assure par ailleurs, sur ses fonds propres, la réhabilitation voire la reconstruction de plusieurs bâtiments culturels fondés par les anciennes corporations artisanales !

Quelque chose a commencé lors de la construction d'immeubles autour du Lac de l'Epée restituée. En négociant au cas par cas, des architectes et universitaires vietnamiens ont obtenu qu'aucun immeuble ne dépasse la cime des arbres! La plupart d'entre eux considèrent comme prioritaire la sensibilisation des habitants du « Quartier des 36 rues et corporations » pour qu'ils participent à la



TABLEAUX EXÉCUTÉS PAR DES BADOIS DE HANOI



Le Pécadon de la Torvue



LES PETITES MARCHANDES



LA TOUPE DU PINGENU

protection de leur « village » en demandant notamment la suppression des engins motorisés et le maintien des métiers traditionnels.

Tâche ô combien ardue ! Mais le retour actuel, dans de nombreux colloques, d'une réflexion sur le passé et ses leçons semble de bon augure..

L.B.

NOTES

- (1) *LÝ THÁI TỐ, de son vrai nom Lý Công Vân, était originaire de Bắc Ninh. Adopté par un moine, il avait été élevé dans une pagode. Il fut profondément marqué par la pensée bouddhiste. Il suivit son protecteur à la Cour de Hoa Lư où il obtint le grade de Gouverneur du Palais La dynastie des Lý antérieurs étant en grandes difficultés, son père adoptif n'eut aucun mal à persuader les mandarins de la Cour de le faire accéder au Trône. Premier empereur de la dynastie des Lý, fondateur de Thăng Long, il régna dix-neuf ans, de 1009 à 1028. Non seulement il stabilisa et organisa le pays, mais il lui donna de surcroît l'impulsion nécessaire pour devenir un empire.*
- (2) *Il en reste malheureusement peu. Parmi ceux-ci, on peut citer le Palais de Kinh Thiên, la Porte de Đòan Môn, les ruines de l'ancienne muraille et surtout la Tour du Drapeau, haute de 60 mètres, datant de la dynastie des Nguyễn. Aussi, la découverte en 2003, à l'Ouest de la Citadelle, de vestiges à 6 mètres de profondeur du sol, est extrêmement importante.*
Cf. le remarquable article de Marcus Durand: « Découverte archéologique du siècle à Hanoi – la Citadelle impériale de Thang Long », publié dans le n°169 (1^{er} trimestre 2005) de notre Bulletin.
- (3) *Il fonda en 1428 la dynastie des Lê (1428-1789). Sa personnalité et la valeur de son entourage expliquent son triomphe dans la lutte contre les chinois Ming*
- (4) *Cf. Philippe Papin, « Histoire de Hanoi », Paris, Fayard 2001, page 115*
- (5) *La structure morphologique et spatiale de Thăng Long continue à garder son originalité de ville traditionnelle vietnamienne. C'est à partir du XV^e siècle, siècle de son apogée, que l'on peut parler de cité interdite, cité impériale et cité civile, constituant trois mondes cloisonnés.*
- (6) *Cf. Philippe Papin, « Histoire de Hanoi », Paris, Fayard 2001, page 160.*
- (7) *De quelques centaines au début du XX^e siècle, ils ne sont plus qu'une dizaine aujourd'hui.*
- (8) *Cf. Philippe Papin, « Histoire de Hanoi », Paris, Fayard 2001, page 176*
- (9) *Samuel Baron, « Description du Tonkin » p.114. Dr Hocquard, « Une campagne au Tonkin »*
- (10) *Jusqu'en 1954, ce sont les chefs de rues (phó trưởng) – et non les chefs de quartier - qui ont administré la ville.*
- (11) *Souvent le mari restait à la campagne pour gérer la « ferme » ou la propriété agricole. C'est la femme qui allait ou s'installait en ville pour s'occuper du négoce.*
- (12) *Le succès de ses tableaux a créé un nom général pour ce type de peinture : les tableaux Phô Phai »*
- (13) *Ce marché a été construit en 1889. Il compte cinq halles contiguës, avec des colonnes, des charpentes et des arbalétriers en fer, supportant la toiture en tôle de fer.*
- (14) *Dominique DELAUNAY – article « La permanence et le flux » in Les Cahiers de l'Ipraus, n°3, Hanoi.*

BIBLIOGRAPHIE

- « **HISTOIRE DE HANOI** » de Phillipe Papin – Ed. Fayaud, 2001
- « **HANOI** » - les Cahiers de l'Ipraus – Ed. Recherches, 2001



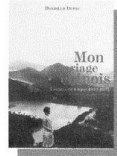
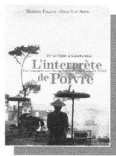
L'ASSOCIATION DES AMIS DU VIEUX HUE

se propose de faire connaître au public son fonds de documents et d'images à travers deux réalisations en cours :

- Son site internet (<http://www.aavh.org>)
- Son CD Rom de **5000 vignettes commentées** :
Mandarins, Marsouins, Missionnaires et Colons



Au cours de son Assemblée Générale qui s'est tenue à Biscarrosse le week-end du 17 au 19 février 2006, l'AAVH a présenté 6 ouvrages sur l'Extrême-Orient réalisés par elle ou avec sa participation :



Hué dans la tourmente, par Huguette Ellul. Edité par l'AAVH. Journal inédit d'une lycéenne de 17 ans, Huguette ELLUL, relatant sa vie quotidienne et celle des habitants de Hué pendant la période d'occupation japonaise, au lendemain du 19 mars 1945.

En vente (20 €) au siège de l'AAVH. Tél 06 61 43 60 83.

J.B. Chaigneau et sa famille par André SALLES (*Editions Portes du large et AAVH*). Réédition du Bulletin des Amis du Vieux Hué de 1923 consacré à la biographie d'un acteur principal de l'épopée des « Volontaires de Gia Long ». 130 Bretons sous la conduite de l'Evêque d'Adran, réussissent à mener à bien sous la révolution française, leur mission définie par un traité de Versailles signé par Louis XVI : réinstaller la dynastie des Nguyen sur le trône. 20 € - Les Portes du Large - Tél 0299269952.

La Maison Bordelaise Denis Frères et l'Extrême-Orient par Delphine Boissarie – 1^{er} Prix d'Histoire de la Ville de Bordeaux - Mémoire de Maîtrise consacré à l'étude de la Maison Denis-Frères et de ses activités maritimes et commerciales dans l'Indochine coloniale. S'adresser à l'AAVH.

Mon mariage chinois, *Danielle Dufay*. Dans les années 1920, Jeanne de Lyon décide de partir en Chine retrouver son mari rencontré en Angleterre peu avant la guerre. Commence alors un voyage dont la destination est la grande inconnue qu'est donc ce pays dont elle ignore tout ? Qui est ce mari dont elle a oublié les traits ? Mon mariage chinois est une peinture de la Chine du début du siècle et le récit d'un destin hors normes. 288 pages - ISBN 2-914659-39-3. Editions ELYTIS Tél. 05 56 68 06 50

L'interprète de Poivre, *Hélène Fillet - Phan Van Song*. L'interprète de Poivre revient sur la naissance du commerce maritime avec l'Asie à l'époque des voyages à la recherche des épices. A l'immersion dans l'atmosphère colorée du royaume cochinchinois, s'ajoutent le voyage et le destin peu ordinaire d'un homme, ancêtre lointain de la famille de l'auteur. 224 pages - ISBN 2-914659-49-0 - Editions ELYTIS Tél. 05 56 68 06 50

Courrier de Chine, par *Hélène Fillet - Phan Van Song*. Porteur d'un message de l'Impératrice de Chine au Pape Innocent X, le père jésuite polonais Michel Boym va traverser l'Orient pour rencontrer sa Sainteté. De la Chine à Rome, de Lisbonne aux montagnes sauvages du Tonkin, par l'antique route de la soie ou sur d'insalubres caraques portugaises, son voyage durera neuf longues années. L'auteur s'intéresse ici au rôle qu'a pu jouer la volonté missionnaire de l'Eglise dans la découverte de l'Orient. 224 pages - ISBN 2-914659-53-9 - Editions ELYTIS Tél. 05 56 68 06 50

Le CD Rom *Mandarins, Marsouins, Missionnaires et Colons*

Ce CD Rom entame sa dernière ligne droite pour être achevé en septembre prochain. Quelque 3000 pages de texte (titres, notices et mots-clés) accompagneront les 5000 vignettes. Le CD Rom a été « testé » avec succès par le public présent à l'AG qui l'a interrogé au moyen de la « recherche simple » ou de la « recherche avancée ». Le prix du CD Rom a été fixé à 70 € lors de l'AG.

Je réserve sans donner d'avance le CD Rom

Mandarins, Marsouins, Missionnaires et Colons

(disponible au plus tard en septembre 2006)

- soit par téléphone au **06 61 43 60 83**

- soit en retournant ce coupon à l'adresse suivante :

Jean Couso – AAVH - 423 avenue du Maréchal Lyautey – 40600 BISCARROSSE

NOM, PRENOM

ADRESSE :

Code postal : VILLE : ☎

EXPOSITIONS A VOIR

LES TRÈS RICHES HEURES DE LA COUR DE CHINE

MUSÉE GUIMET du 26 avril au 24 juillet 2006

Amis Alasiens, prenez le temps d'aller voir l'exposition organisée par ce musée pour le cinquième anniversaire de sa réouverture. Pour la première fois, le public pourra admirer un ensemble exceptionnel de rouleaux peints, commandes impériales célébrant des événements marquants du règne des trois grands souverains Qing : Kangxi (1662-1723), Yongzheng (1723-1736) et Qianlong (1736-1796). Leur règne constitue un des grands moments de l'histoire de la Chine.

La présentation de neuf rouleaux impériaux, dont certains mesurent jusqu'à seize mètres est l'occasion unique de découvrir des oeuvres trop précieuses pour être présentées en dehors d'événements exceptionnels. Au fil de ces rouleaux aux somptueuses couleurs offrant un panorama de la Chine des XVII^e et XVIII^e siècles, vous éprouverez le même émerveillement que l'on ressent devant les miniatures des « Très Riches Heures » médiévales. Vous pourrez également constater combien cette peinture de tradition chinoise a marqué des artistes occidentaux appelés à collaborer à plusieurs commandes impériales, notamment le peintre jésuite Castiglione qui devint peintre officiel de l'empereur Qianlong. On reconnaît sa main dans plusieurs des rouleaux du musée Guimet. Deux oeuvres de cet artiste, dont la célèbre peinture « L'Impératrice surveillant les rites de la sériciculture », sont également exposées grâce à un prêt du musée national du Palais de Taïpé. Une rencontre passionnante de la tradition chinoise et de la tradition européenne !

Plus d'une centaine d'oeuvres des dynasties Ming et Qing sont présentées à cette occasion : rouleaux monochromes et feuilles d'album, peintures sur éventails, estampes, porcelaines, albums de sceaux impériaux et ouvrages traitant de perspectives.

Adresse : Musée Guimet, 6 place d'Iéna – 75116 PARIS – Tél 01 56 52 53 00

Accès : Métro Iéna, Boissière

R.E.R. C : Pont de l'Alma – Bus : 22, 30, 32, 63, 82.

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h – Evacuation des salles à 17h45

Publication Catalogue de l'exposition, 240 pages, 298 illustrations couleur – Prix : 45 €

Billet : exposition seule : 6,5 € - Tarif réduit et dimanche : 4,5 €
exposition + musée : 8€ - Tarif réduit et dimanche : 5,5 €

"NOUS AVONS MANGÉ LA FORÊT"

Georges CONDOMINAS AU VIETNAM

MUSÉE DU QUAI BRANLY- du 23 juin au 15 décembre 2006

Le tout nouveau Musée du Quai Branly nous propose dans son troisième programme d'ouverture une exposition sur les travaux de notre condisciple le très célèbre ethnologue Georges CONDOMINAS dans le village de Sar Luk, situé dans une région montagnaise du Centre Annam. Le chercheur a jeté là les bases d'une ethnologie nouvelle qu'il enseigne en particulier à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales à Paris.

Adresse : 218, rue de l'Université 75007 Paris, tél: 01 56 61 72 72

NOTES DE LECTURE

FRANCE-INDOCHINE **Au cœur d'une rencontre** **(1620-1820)**

par Jean Le Pichon
Editions du Jubilé
81, rue Lecourbe
75015 PARIS
Prix 17€ - frais d'envoi 3€

M. Jean Le Pichon, né en 1906 à Lorient, spécialiste de l'Indochine où il a vécu de 1927 à 1957, successivement planteur d'hévéas, inspecteur de la garde indochinoise puis conseiller du gouvernement du Sud Vietnam, nous invite à comprendre les liens étroits et complexes tissés entre l'Europe et l'Asie du Sud-Est de 1620 à 1820. C'est l'histoire des missions chrétiennes et de la rencontre de deux mondes, grâce à des hommes d'exception : Saint François-Xavier, Matteo Ricci, Alexandre de Rhodes et d'autres qui engagent un dialogue culturel avec les populations asiatiques.

Vingt-neuf chapitres, illustrés de cartes, de portraits et de gravures nous content l'épopée des affinités et des affrontements, depuis l'implantation portugaise et l'arrivée du premier français Alexandre de Rhodes, inventeur avec Francisco Di Pina, de l'écriture en caractères romains accentués, le « quôc ngu », devenu l'écriture nationale vietnamienne, jusqu'à la mort de Gia Long, empereur d'Annam. Cet empereur fut l'ami de Pigneau de Behaine, évêque d'Adran, devenu commissaire du roi de France en Cochinchine. « Nous n'avons jamais eu qu'un même cœur », dit-il dans son éloge funèbre à la mort de l'évêque en 1799.

En conclusion, l'auteur analyse cette rencontre des cœurs qui a résisté au temps et à toutes les épreuves. C'est l'histoire d'une communion spirituelle entre Français et Vietnamiens, pourtant si éloignés par la géographie.

Jean Le Pichon a terminé sa carrière comme directeur de l'institut supérieur de pédagogie de l'Institut catholique de Paris après avoir été, pendant 10 ans, secrétaire général de l'U.N.A.P.E.L. (Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre).

Décédé en 1995, il est le père du général Tanneguy Le Pichon, ancien président du GR 200 (Troupes de marine) qui s'est chargé de la présente édition de l'ouvrage paternel.

F.G.
(La Charte 06/2005 – Nov.Déc.. p.49)



ĐƯƠNG THU HƯƠNG, MEMOIRE DU VIETNAM *

Terre des oublis

Dương Thu Hương

Traduit du vietnamien par Phan Huy Dương

Éd. Sabine Wespieser, 800 p., 29 €.

Le *Dôi Moi* (la perestroïka vietnamienne) a vu surgir, dans le sillon de la libéralisation économique des années 1987-1989, une nouvelle génération d'écrivains et d'intellectuels ; à leur tête, Nguyễn Huy Thiệp, auteur d'*Un général à la retraite*, Phạm Thị Hoài ou encore Dương Thu Hương. Tous dénoncent, dans leurs livres, les dérives du communisme et le drame du peuple vietnamien, le sacrifice de la démocratie et de la liberté individuelle à l'indépendance nationale, la corruption de l'idéal marxiste.

Dương Thu Hương a su utiliser son expérience personnelle pour donner chair à ses personnages. Née en 1947 dans une famille bourgeoise traditionnelle, elle est une enfant de la guerre et du communisme. Trois combats ont ainsi structuré sa vie comme son œuvre: la résistance contre les Américains, le refus du système totalitaire et de son fonctionnement au quotidien, la lutte contre la condition imposée par la société confucéenne à la femme. *Paradis aveugles* (éd. des Femmes, 1991), brisant le tabou de la réforme agraire vietnamienne, racontait le massacre des militants de la première heure, celle des cadres de la résistance anti-coloniale et leur remplacement au profit des apparatchiks. *Histoire d'amour racontée avant l'aube* (éd. de l'Aube, 1991) s'attaquait, quant à lui, à l'intrusion systématique du parti communiste dans la vie privée, en relatant la lutte tenace d'un homme et d'une femme pour affirmer leur amour.

Cette lutte de l'individu contre la société, contre le totalitarisme quotidien se retrouve encore une fois au cœur de *Terre des oublis*. Dans le village du « Hameau de la montagne », deux règles se font écho : celle du patriotisme communiste et celle du confucianisme ancestral. Dans un cas comme dans l'autre, la femme doit obéissance à l'homme (ainsi en a-t-il été de Dương Thu Hương, mariée de force au secrétaire de l'Union des jeunes communistes alors qu'elle n'était qu'une jeune fille). Quand Miên rentre un soir dans son village et retrouve, au milieu d'un attroupement, son premier mari, qu'elle croyait mort en martyr depuis des années, elle n'a d'autre choix que de revenir à lui. Ni son mari, Hoan, riche propriétaire terrien qu'elle aime éperdument, ni leur fils, ne suffisent à la faire rester face à la pression de la communauté. Dans ce *Martin Guerre* vietnamien, l'amour et l'intimité ont bien peu de poids face à l'honneur et au devoir.

Au fil d'une narration magistrale, nous faisant passer successivement par les regards de Miên, Hoan et Bôn, le vétéran détruit, Dương Thu Hương explore le passé de trois innocents, éclairant leurs destinées individuelles par l'évocation du carcan politique et moral vietnamien. Avec une écriture empreinte de délicatesse, elle évoque les histoires tragiques des protagonistes sans jamais les juger. Le calvaire de Miên forcée de partager le lit d'une « âme errante réincarnée dans [un] corps noir, [une] peau et [des] lèvres cadavériques » n'a d'égal que celui de Bôn tentant de retrouver son amour de jeunesse dans une femme froide et mutique.

Dương Thu Hương écrit courageusement, sans ambages ni circonvolutions, et pousse jusqu'au bout de chacun de ses livres son engagement démocratique. Écrivain vietnamien le plus publié au monde et le plus primé à l'étranger, elle a été arrêtée le 14 avril 1991, détenue pendant sept mois et six jours et vit en résidence surveillée depuis lors.

Tâm Van Thi

Publié avec l'aimable autorisation du Magazine Littéraire. © Magazine littéraire

COURRIER DES LECTEURS

Nous vous remercions vivement pour vos encouragements, l'intérêt porté à notre Bulletin et vos envois.

*-Nous avons découvert avec plaisir dans le BULLETIN DE L'UNION DES « A » - n°439 – page 9 – dans la rubrique « D'un bahut à l'autre... », ce qui suit :

« Les bulletins du Lycée Albert Sarraut sont toujours très fournis. Trimestriels, ils sont à l'image de l'Association, très active. Ces bulletins - que j'ai plaisir à garder et relire – car en plus des renseignements pratiques, ils sont chargés d'histoire ...et d'histoires. Ils sont l'illustration de mes propos lors de notre Congrès national sur la protection et la transmission du patrimoine. »
Barthélémy Chiama

*-L'article « UNE BELLE LEGENDE DU VIETNAM, LE CRISTAL D'AMOUR », le beau texte de Pham Duy Khiem a été très apprécié, notamment par ses anciens élèves du Lycée Albert Sarraut.

Louis SIZARET apporte dans son courrier des précisions intéressantes: « Pham Duy Khiem a publié en 1951 dans « Légendes des Terres Sereines » une autre version de ce récit, qui est aussi connu sous le nom de « Conte de Trương Chi ». Le texte de ce conte a fait l'objet d'un savant commentaire (en anglais) par Huữ Ngọc dans son ouvrage « Sketches for a Portrait of Vietnamese culture » (Thế Giới, Hanoi 1998) et d'une rubrique (p.896) de son « Dictionnaire de la Culture Traditionnelle du Vietnam » (Hanoi 1998).

Les vers cités dans l'article de Phạm Duy Khiêm sont tirés du Kim Vân Kiều de Nguyễn Du (traduction de Xuân Phúc, Gallimard 1977, p.66, vers 710) :

*« La dette d'amour n'est pas encore payée,
Le cristal d'amour, je l'emporterai avec moi au pays des neuf sources,
toujours intact.... »*

Renée CHERRIER a été très émue par cet article : « J'étais en classe de 3^{ème} avec Khiem et je le revoyais en Normandie lors de notre transhumance...Khiem est donc bien vivant chez nous... ! »

*-Les articles de Roger ROSSI rappellent aux uns et aux autres bien des souvenirs. Louis SIZARET nous écrit : « Lors du Têt de la mi-automne, on fabriquait et on vendait à Hanoi des lanternes qui, avec l'air chaud qu'elles contenaient, animaient toutes sortes de personnages. Il y avait ainsi un sampanier (ou une sampanière) qui manoeuvrait sa rame grâce au mouvement transmis par un cheveu de femme... »

*-Un grand merci à Robert LEPARMENTIER qui nous a transmis des articles parus dans les années 40 dans la revue « Indochine » (et miraculeusement sauvegardés par ses parents). Nous remercions aussi Jean WERQUIN pour la documentation qu'il nous adresse régulièrement.

*-Paul CASALTA nous a envoyé un article sur le Tam Dao accompagné de photos choisies dans sa « collection de l'heureuse époque ». Nous les transmettons à notre ami NGUYỄN TỬ Hùng pour « Alasweb ». Ce site est également bien apprécié de nos lecteurs.

L.B.

Montplaisir. Les Anciens du lycée Albert-Sarraut de Hanoï se retrouvent au musée Georges-Labit.

Un voyage au cœur des philosophies et religions

Traditionnellement les membres de l'association des Anciens du lycée Albert-Sarraut de Hanoï (ALAS) se rencontrent. Et fêtent l'avènement d'un animal mythique du calendrier vietnamien: le Chien cette année. C'est à Toulouse qu'ils se sont retrouvés, dernièrement, venant du grand Sud-Ouest autour de la présidente Annick Guillemet. Celle-ci était accompagnée de Jean-Pierre Raynaud qui avait organisé une rencontre avec une autre association, les Amis de l'hôpital Grall de Saïgon. Et leur avait présenté la vie du docteur Sallet, médecin

en Indochine (1903-1930) puis premier conservateur du musée Labit. Ils s'y sont rendus pour une visite commentée par Marie-Dominique Lasbails, conservateur du patrimoine au Musée de Toulouse.

AME HUMAINE

«Elle a su rendre concrètes, palpables, ces visions d'artistes qui traduisent les préoccupations de l'âme humaine. La question métaphisique de la mort, du devenir du corps et de l'âme, trouvent des éléments de réponses dans l'Egypte pharaonique, dans l'in-

douisme ou le bouddhisme multiformes en Asie, toutes philosophies ou religions présentes au musée Labit», confiait Jean-Pierre Raynaud, sous le charme de cette visite. Etienne Le Gac, président national de l'ALAS était venu tout exprès de Paris pour cette journée, accompagnée de la secrétaire générale Yvonne Fontanne. Un «déjeuner baguettes» a ensuite réuni tous les participants autour d'une table. C'était alors l'indispensable partie d'amitiés, de retrouvailles ponctuées de souvenirs.

Christian Maillebiau

Le musée Labit a permis de passionnantes découvertes. Photo DDM, CM.



24. Vendredi 31 mars 2006

La Dépêche du Midi

Vos correspondants sont pour :

Les problèmes généraux concernant l'Association
29, rue Georges Clemenceau 78400 CHATOU

Etienne LE GAC, Président
Tél/fax 01 39 52 27 15

Secrétariat (adhésions, changements d'adresse, etc)
27 Bd Carnot, 92340 BOURG LA REINE

Yvonne FONTANNE,
Tél : 01 45 36 07 13 Fax : 01 45 36 08 66
Courriel: yvonne.fontanne@wanadoo.fr

Trésorerie (cotisations et règlement des dépenses)
25, rue les Filmins, 92330 SCEAUX

NGUYEN KIM Luan, Trésorier
Tél : 01 47 02 63 75

Solidarité. Recours au fonds de camaraderie
10 rue de l'Ingénieur Keller 75015 PARIS

Suzanne BILLARD
Tél : 01 45 77 53 95

Actualisation des statuts et règlements
1, rue de la Voie Verte 91260 JUVISY SUR ORGE

Paul DELSOL
Tél 01 69 21 25 20
Courriel: pauldelsol@yahoo.com

Cercle de l'ALAS
17, bd P Vaillant Couturier 93100 MONTREUIL

Roselyne ABEILLE
Tél 01 48 59 71 02

Francophonie
39, rue de Fontenay 92140 CLAMART

VU HOANG Chau
Tél. : 01 46 38 31 48
Courriel: vchau160@aol.com

Mémoire
23 rue des Mesniers 16710 ST YRIEIX SUR CHARENTE

Jean-Louis BAULT
Tél. : 05 45 92 92 13

Site Internet Alasweb
27, allée des Frondaisons 91370 VERRIERES LE BUISSON

NGUYEN TU Hung
Tél. : 01 60 13 02 94
Courriel: tuhung@free.fr

Bulletin de liaison
6, rue Taclet 75020 PARIS

Louise BROCAS
Tél : 01 43 61 63 02

Tout sujet concernant les Sections régionales :

Aunis-Saintonge

Christiane BONNAUD Tél. : 05 49 35 32 09
Route de Niort 79210 ST HILAIRE LA PALUD

Californie

DUONG MINH Chau Tél. /fax 1 (714) 536 4411
20877 Monarch Lane Courriel: chaumduong@hotmail.com
HUNTINGTON BEACH CA 92646 US

Est America

Anne-Marie BERTHIER Tél : 1 301 530 7397
6110 Lone Oak Drive
BETHESDA MD 200817-1742 USA

Marseille-Provence

Raymond BERLIOZ Tél. /fax : 04 90 56 51 44
Clos du Belvédère 202 Bd Charpenel Courriel: raymond.berlioz@wanadoo.fr
13300 SALON DE PROVENCE

Nice-Côte d'Azur

Paul FELINE Tél : 04 93 71 96 28
Villa « La Paouva » 17 chemin du Vallon
De Barla 06200 NICE

Sud-Ouest

Annick GUILLERMET Tél : 05 53 95 83 34
8, rue Antoine St Exupéry
47570 FOULAYRONNES

Suisse Romande

Claude CAMBOULIVE Tél : (41 22) 346 2061
5, rue Albert Gos GENEVE

Viet-Nam Nord

DO DINH Dich Tél : (84) 4943 8451
3 rue Nguyen Binh Khiem HANOI

Viet-Nam Sud

NGUYEN LAN Dinh Tél : (84) 8290 947
966/4 Vo Thi Sau Q1 HO CHI MINH Ville